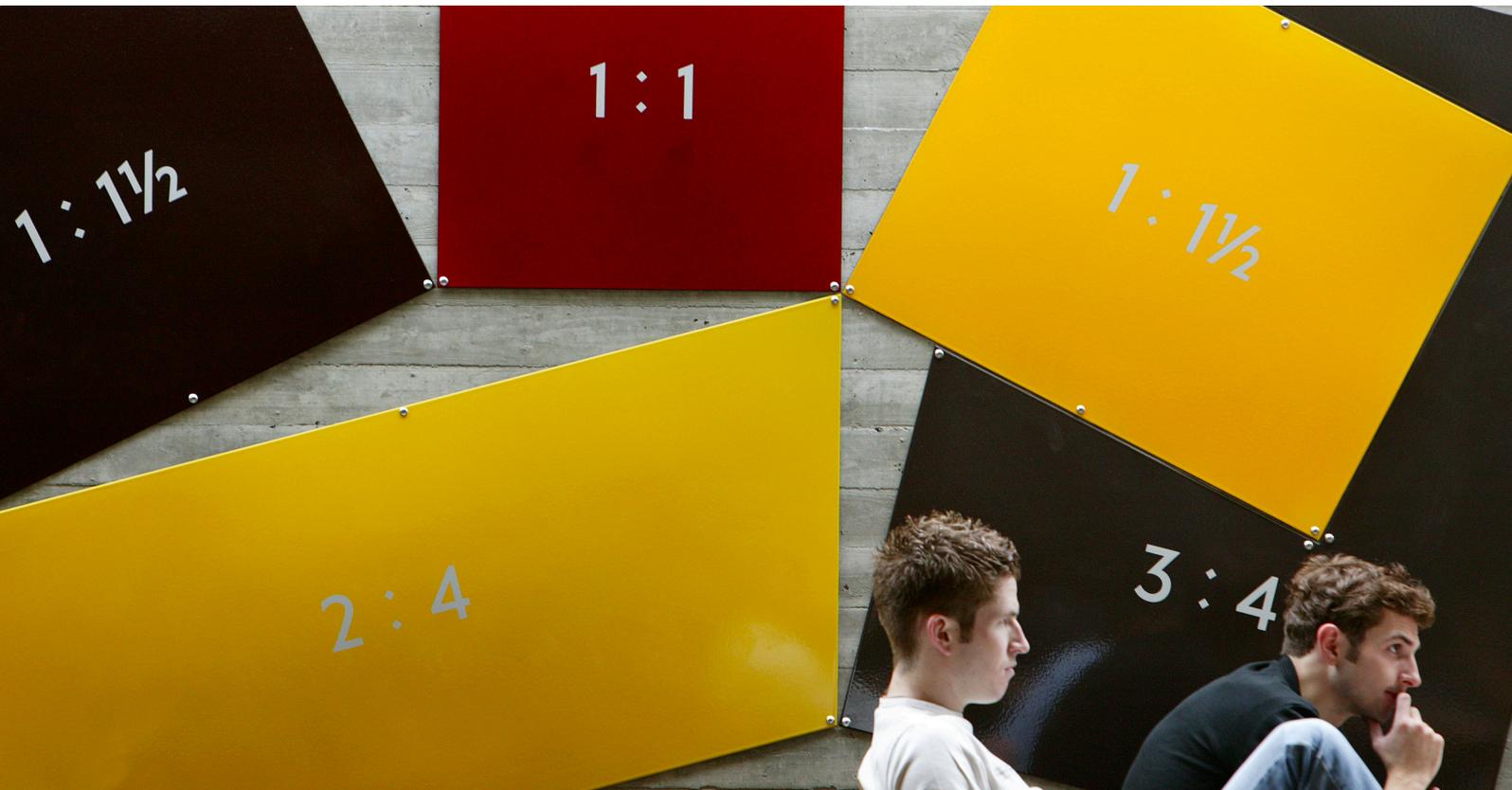




Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey



## Les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants en Suisse



Résultats du Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey  
pour la Suisse (GUESSS 2011)

Philipp Sieger, Rico Baldegger, Urs Fueglistaller

Schweizerisches Institut  
für Klein- und Mittelunternehmen



Universität St.Gallen



SCHOOL OF BUSINESS ADMINISTRATION  
HAUTE ÉCOLE DE GESTION (HEG) DE FRIBOURG  
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT (HSW) FREIBURG

GUESS 2011 a été soutenu par le partenaire international Ernst & Young.



[www.ey.com](http://www.ey.com)

Pour la réalisation technique, nous avons pu compter sur les compétences d'Information Factory GmbH en Allemagne.



[www.information-factory.com](http://www.information-factory.com)

La réalisation en Suisse a été soutenue par nos sponsors venturelab et venturekick.

VENTURELAB. TRAINING FÜR START-UPS DER  
KOMMISSION FÜR TECHNOLOGIE UND INNOVATION KTI



[www.venturelab.ch](http://www.venturelab.ch)

venturelab, une initiative de l'agence pour technologie et innovation CTI, organise, en étroite collaboration avec des EPF, Universités et hautes écoles spécialisées, des modules de formation sur mesure destinés à encourager les nouvelles entreprises innovatrices et sensibiliser les étudiants au thème de l'entrepreneurship.



[www.venturekick.ch](http://www.venturekick.ch)

venture kick soutient les start-ups des hautes écoles suisses par un montant annuel dépassant CHF 2 mio., sous forme de contribution d'amorçage pouvant s'élever jusqu'à CHF 130 000 par projet. venture kick est financé par la Fondation Gebert Rüt, la Fondation Ernst Göhner, ainsi que par la Fondation OPO.

Nous remercions vivement tous nos partenaires pour leur précieuse contribution. Sans eux, GUESS 2011 n'aurait pu paraître sous cette forme.

Dr. Philipp Sieger  
Prof. Urs Fueglistaller  
KMU-HSG

Prof. Rico Baldegger  
Ana-Maria Pavalache  
HEG Fribourg

**Citation:**

Sieger, P., Baldegger, R. & Fueglistaller, U. (2011). *Intentions et activités entrepreneuriales des étudiants en Suisse: résultats du projet GUESSS 2011*. Saint-Gall: Institut Suisse de Recherche pour les PME à l'Université de Saint-Gall (KMU-HSG).

**KMU-HSG**

Schweizerisches Institut für Klein- und Mittel-  
unternehmen an der Universität St. Gallen  
Dufourstrasse 40a  
CH - 9000 St. Gallen  
+41 (0) 71 224 71 00 (Telefon)  
+41 (0) 71 224 71 01 (Fax)

[www.kmu.unisg.ch](http://www.kmu.unisg.ch)

**Institut Entrepreneuriat & PME**

Haute école de gestion de Fribourg  
Chemin du Musée 4  
CH – 1700 Fribourg  
+41 (0) 26 429 63 78 (Téléphone)  
+41 (0) 26 429 63 75 (Fax)

[www.entrepreneurshipinstitute.ch](http://www.entrepreneurshipinstitute.ch)

*L'institut Suisse de Recherche pour les PME à l'Université de Saint-Gall (KMU-HSG) étudie les PME depuis plusieurs décennies. Ses activités comprennent la recherche, l'enseignement, le conseil et la formation continue, en particulier dans les domaines des PME, de l'entrepreneuriat et des entreprises familiales.*

*L'Institut Entrepreneuriat & PME de la Haute école de gestion de Fribourg se concentre sur la recherche et les mandats portant sur le processus de création d'entreprise, l'internationalisation des PME, la succession dans les entreprises et l'intrapreneuriat. L'Institut est également responsable d'un Master of Science in Business Administration, orientation Entrepreneurship.*

## Table des matières

1	Avant-propos .....	4
2	Introduction .....	5
2.1	Problématique et buts du GUESSS.....	5
2.2	Cadre théorique.....	5
2.3	Organisation du projet .....	6
3	L'enquête suisse .....	7
3.1	Participants et taux de retour .....	7
3.2	Caractéristiques de la population interrogée.....	9
3.2.1	Âge.....	9
3.2.2	Genre.....	9
3.2.3	Nationalité.....	10
3.2.4	Niveau d'études.....	10
3.2.5	Filières/branches .....	11
4	Intentions et activités entrepreneuriales des étudiants.....	13
4.1	Projets professionnels à l'issue des études et 5 ans plus tard.....	13
4.2	Observation détaillée et comparative.....	14
4.2.1	Etudiants en sciences économiques 2011, 2008 et au niveau international .....	15
4.2.2	Etudiants en sciences naturelles 2011, 2008 et au niveau international .....	16
4.2.3	Etudiants en sciences sociales 2011, 2008 et au niveau international.....	17
5	Niveau de motivation.....	18
6	Intensité de l'intention de créer une entreprise.....	19
6.1	Aperçu.....	19
6.2	Observation approfondie et comparaison .....	20
7	Fondateurs potentiels .....	21
7.1	Effort et expérience professionnelle .....	21
7.2	Partenaires.....	21
7.3	Secteurs industriels .....	22
7.4	Financement.....	23
7.5	Etapas de la création de l'entreprise .....	24
7.6	Obstacles à la création d'entreprise .....	25
8	Créations d'entreprise accomplies.....	26
9	Le contexte des entreprises familiales .....	27
10	Le rôle des hautes écoles .....	29
11	Entrepreneurship Index.....	35
12	Résumé et recommandations .....	36
13	Conclusion .....	38
14	Annexe.....	39
15	Bibliographie .....	41

## Figures

Figure 1: Cadre théorique.....	6
Figure 2: Structure par âge de l'échantillon .....	9
Figure 3: Comparaison selon le genre.....	9
Figure 4: Nationalités présentes dans l'échantillon.....	10
Figure 5: Répartition selon le niveau d'études .....	10
Figure 6: Filières/branches .....	11
Figure 7: Comparaison des filières/branches .....	12
Figure 8: Projets professionnels des étudiants suisses en 2011 .....	13
Figure 9: Projets professionnels à l'issue des études selon le domaine d'études .....	14
Figure 10: Projets professionnels 5 ans après les études selon le domaine d'études .....	14
Figure 11: Projets professionnels des étudiants en sciences économiques à l'issue des études.....	15
Figure 12: Projets professionnels des étudiants en sciences économiques 5 ans après les études .....	16
Figure 13: Projets professionnels des étudiants en sciences naturelles à l'issue des études .....	16
Figure 14: Projets professionnels des étudiants en sciences naturelles 5 ans après les études.....	17
Figure 15: Projets professionnels des étudiants en sciences sociales à l'issue des études .....	17
Figure 16: Projets professionnels des étudiants en sciences sociales 5 ans après les études.....	18
Figure 17: Importance des différentes motivations selon le projet professionnel .....	18
Figure 18: Force de l'intention de créer une entreprise en Suisse et sur le plan international .....	19
Figure 19: Intensité de l'intention de créer une entreprise regroupée par domaine d'études et par force .....	20
Figure 20: Expérience professionnelle des fondateurs potentiels en lien avec le projet d'entreprise ...	21
Figure 21: Partenaires d'un projet d'entreprise .....	21
Figure 22: Choix du partenaire.....	22
Figure 23: Branches des projets d'entreprise .....	23
Figure 24: Financement envisagé.....	24
Figure 25: Etapes de la création d'entreprise réalisées.....	25
Figure 26: Obstacles à la création d'entreprise .....	25
Figure 27: Structure de financement des entreprises déjà créées .....	27
Figure 28: Existence d'une entreprise appartenant aux parents .....	28
Figure 29: Intention de reprendre l'entreprise familiale.....	28
Figure 30: Obstacles à une succession interne .....	29
Figure 31: Offres dans les hautes écoles .....	30
Figure 32: Demande d'offres .....	31
Figure 33: Recours aux offres .....	32
Figure 34: Evaluation des offres .....	33
Figure 35: Evaluation générale des offres proposées par les hautes écoles .....	34
Figure 36: Entrepreneurship Index .....	36
Figure 37: Projets professionnels à l'issue des études par hautes écoles .....	39
Figure 38: Projets professionnels 5 ans après les études par hautes écoles.....	40

## Tableaux

Tableau 1: Participation des hautes écoles et taux de retour .....	7
Tableau 2: Caractéristiques des entreprises déjà créées .....	26
Tableau 3: Caractéristiques de l'entreprise familiale .....	28
Tableau 4: Pondération index question 1 .....	35
Tableau 5: Pondération index question 2 .....	35

# 1 Avant-propos

L'importance économique et sociale de la création d'entreprise est unanimement reconnue. Les étudiants de toutes les branches doivent faire l'objet d'une attention particulière car ils sont les entrepreneuses et entrepreneurs<sup>1</sup> de demain. Dans ce sens, l'analyse des intentions, activités et facteurs d'influence dans ce domaine est parfaitement justifiée.

Malgré toutes les recherches réalisées par le passé, de nombreuses questions restent ouvertes. Quels facteurs individuels, sociaux et relevant du contexte universitaire incitent les étudiants à vouloir créer une entreprise ? Comment augmenter la probabilité qu'une entreprise créée survive à long terme ? Ces points nécessitent d'être éclaircis et constituent le but principal du projet de recherche international GUESSS. Nous ne nous focaliserons toutefois pas uniquement sur la création d'entreprise ; en effet, l'entrepreneuriat peut apparaître sous plusieurs formes, notamment la reprise d'une entreprise existante, ou de l'entreprise familiale. Nous accorderons une attention particulière à ces options et élargirons ainsi notre perspective.

Le présent rapport illustre les résultats du projet GUESSS en Suisse. Au printemps 2011, une enquête a été menée auprès de plus de 8'000 étudiants de plus de 40 universités et hautes écoles spécialisées (HES) suisses. Nous tenons à remercier vivement les étudiants ainsi que les responsables des hautes écoles participantes de leur contribution.

Nous comparerons les résultats obtenus avec les résultats internationaux ainsi qu'avec les enquêtes précédentes du GUESSS, ce qui nous permettra d'identifier un certain nombre de tendances.

Nous sommes convaincus que le rapport GUESSS 2011 apportera un éclairage précieux aux étudiants, responsables académiques, chercheurs, instances politiques ainsi qu'à la société. Nous nous réjouissons de votre feedback et, déjà, de démarrer la prochaine enquête GUESSS.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante !

*Dr. Philipp Sieger*  
*Prof. Urs Fueglistaller*  
*KMU-HSG*

*Prof. Rico Baldegger*  
*Ana-Maria Pavalache*  
*HEG Fribourg*

---

<sup>1</sup> Dans la mesure du possible, nous utiliserons une formulation neutre pour exprimer le genre. Dans certains cas toutefois, seule la formule masculine apparaît, qui englobe aussi le féminin.

---

## 2 Introduction

### 2.1 Problématique et buts du GUESSSS<sup>2</sup>

Le projet de recherche GUESSSS (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey) a débuté en 2003 sous le nom d'ISCE. Il explore les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants.

Riche de cinq collectes de données, le projet a grandi et s'est internationalisé : GUESSSS 2011 a été conduit dans 26 pays, en s'appuyant sur ses expériences antérieures dans le but d'élargir les connaissances actuelles, tant sur le plan scientifique que pratique.

Les objectifs du projet GUESSSS sont les suivants :

- récolte de données systématique et observation à long terme des intentions et activités entrepreneuriales des étudiants,
- identification des facteurs d'influence/conditions cadres relatifs à la création d'entreprise/engagement dans une carrière d'entrepreneur,
- recensement et évaluation des activités des hautes écoles dans le domaine de la formation entrepreneuriale de leurs étudiants.

Qui profite du GUESSSS ?

- Les pays qui y participent en retirent un aperçu des conditions cadres entrepreneuriales et de la force entrepreneuriale de leurs étudiants.
- Les hautes écoles qui y participent peuvent juger de la quantité et de la qualité de leur offre en matière d'entrepreneuriat.
- Les instances politiques et les services publics sont sensibilisés à l'entrepreneuriat en général et à la création d'entreprise en particulier, et peuvent s'en inspirer pour agir.
- Les étudiants peuvent profiter à moyen et long terme de l'introduction de mesures de la part des hautes écoles et de la politique.

### 2.2 Cadre théorique

Du point de vue conceptuel, le projet GUESSSS repose sur la „Theory of Planned Behavior“ (Ajzen, 2002; Fishbein & Ajzen, 1975; Krueger, Reilly, & Carsrud, 2000). Selon cette approche, certains facteurs tels que l'attitude face à un comportement, les normes subjectives et le contrôle perçu de son propre comportement mènent à la formation d'intentions qui se

---

<sup>2</sup> Pour de plus amples informations sur le projet GUESSSS : <http://www.guesssurvey.org>

concrétisent ensuite à travers un comportement. Dans notre contexte, nous examinerons les intentions entrepreneuriales, à savoir l'intention de créer une entreprise ou de reprendre une entreprise existante. Le contexte universitaire constitue un cadre fondamental et, dans ce rapport, fait l'objet d'une attention particulière.

Le cadre théorique peut être illustré par le graphique ci-dessous.

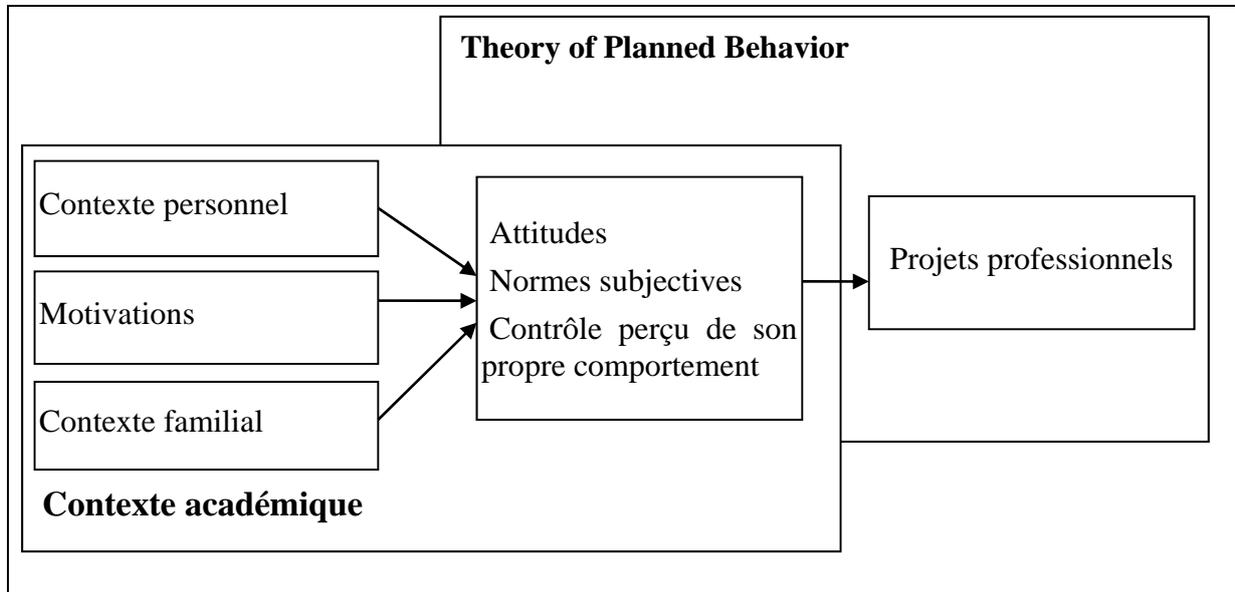


Figure 1: Cadre théorique

### 2.3 Organisation du projet

La direction et la gestion du projet GUESSS sont assurées par KMU-HSG et le Center for Family Business de l'Université de Saint-Gall (CFB-HSG). Chaque pays dispose d'un représentant national ; en Suisse, cette responsabilité incombe conjointement à KMU-HSG/CFB-HSG et à la Haute école de gestion de Fribourg. Philipp Sieger et Jonathan Fraser sont responsables de la direction du projet en Suisse alémanique, et la direction suisse romande est assurée par le professeur Rico Baldegger et Ana-Maria Pavalache.

### 3 L'enquête suisse

#### 3.1 Participants et taux de retour

Université/HES	N	Total <sup>3</sup>	Taux
<b>Universités Suisse alémanique</b>			
Universität Bern (UniBE)	1042	14500	7.19
Universität St. Gallen (HSG)	949	7556	12.56
Universität Zürich (UniZH)	114	4100	2.78
<b>Universités Suisse romande</b>			
Université de Fribourg (UniFR)	705	9209	7.66
Université de Lausanne (UniL)	686	12000	5.72
Université de Neuchâtel (UniNE)	202	1450	13.93
<b>Hautes écoles spécialisées Suisse alémanique</b>			
Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW)	350	9000	3.89
Berner Fachhochschule - Technik und Informatik (BFH-TI)	107	1400	7.64
Hochschule für Technik und Wirtschaft Chur (HTW-Chur)	66	250	26.40
Hochschule Luzern - Wirtschaft (HSW)	59	275	21.45
Interstaatliche Hochschule für Technik Buchs (NTB)	51	370	13.78
Private Hochschule Wirtschaft, Bern (PHW)	82	450	18.22
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW)	738	7781	8.02
Fernfachhochschule Schweiz (FFHS)	147	926	15.87
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften - Angewandte Psychologie	39	290	13.45
Berner Fachhochschule, Architektur, Holz und Bau (BFH-AHB)	51	1062	4.80
Zürcher Hochschule der Künste (ZHDK)	209	2083	10.00
Berner Fachhochschule, Hochschule der Künste Bern (BFH-HKB)	62	900	6.89
Hochschule für Technik Rapperswil (HSR)	293	980	29.90
Hochschule für Angewandte Wissenschaft St.Gallen (FHSG)	25	2800	0.89
<b>Hautes écoles spécialisées Suisse romande</b>			
Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL)	114	570	20.00
Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIA-FR)	85	867	9.80
Ecole hôtelière de Lausanne (EHL)	379	1660	22.83
Glion Institute of Higher Education	93	450	20.67
Haute école Arc Ingénierie (Le Locle, Porrentruy, St. Imier)	65	293	22.18
Haute école d'art et de design Genève (HEAD-GE)	28	719	3.89
Haute Ecole de Conservation-restauration Arc (HECR-Arc)	16	41	39.02
Haute école de gestion Arc (HEG-Arc)	113	605	18.68
Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR)	119	485	24.54
Haute école de gestion de Genève (HEG-GE)	204	1140	17.89
Haute école de Santé Arc (HEdS-Arc)	32	360	8.89
Haute école de Santé Fribourg (HEdS-FR)	45	333	13.51
Haute école de Santé Genève (HEdS-GE)	107	879	12.17
Haute école de travail social et de la santé Vaud (EESP)	136	700	19.43
Haute école de travail social Genève (HETS-GE)	94	500	18.80
Haute école d'Ingénieurs et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD)	89	1600	5.56
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA-GE)	56	800	7.00
Haute école du travail social Fribourg (HEF-TS)	37	437	8.47
HES-SO MScBA Lausanne	90	270	33.33
HES-SO//Valais - Sciences de l'ingénieur	25	72	34.72
HES-SO//Valais Economie et services	33	170	19.41
HES-SO//Valais Santé et Travail Social	90	905	9.94
Les Roches International School of Hospitality Management (Bluche)	28	800	3.50
Les Roches-Gruyère University of Applied Sciences (LRG)	31	700	4.43
Autres	29		
<b>Total</b>	<b>8115</b>	<b>92738</b>	<b>8.80</b>

Tableau 1: Participation des hautes écoles et taux de retour

<sup>3</sup> Cette colonne contient le nombre d'étudiants atteints par e-mail dans chaque école, ce qui ne correspond pas forcément au nombre d'étudiants immatriculés.

Au total, 6 universités, 14 hautes écoles spécialisées (HES) de Suisse alémanique et 24 de Suisse romande ont participé au projet GUESSS 2011. Les étudiants ont reçu un e-mail contenant une courte description de l'enquête ainsi qu'un lien sur le questionnaire en ligne.

Plus de 8'000 questionnaires nous ont été retournés et nous en sommes satisfaits. Compte tenu des difficultés grandissantes à obtenir des réponses au moyen d'une enquête en ligne chez les étudiants, nous jugeons acceptable ce taux de retour de 8,8 %.

## 3.2 Caractéristiques de la population interrogée

### 3.2.1 Âge

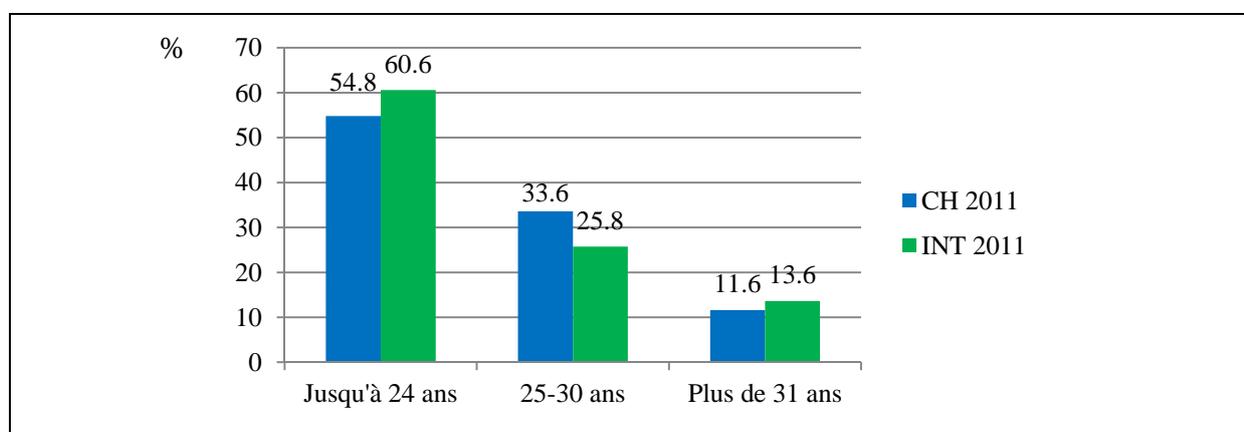


Figure 2: Structure par âge de l'échantillon

La structure par âge de notre échantillon suisse (CH 2011) correspond à peu près à celle des 26 pays ayant participé au GUESSS (INT 2011).

En Suisse, les étudiants âgés de moins de 24 ans sont quelque peu moins nombreux et les étudiants de 25-30 ans plus nombreux, alors que la part des étudiants âgés de plus de 31 ans est équivalente.

### 3.2.2 Genre

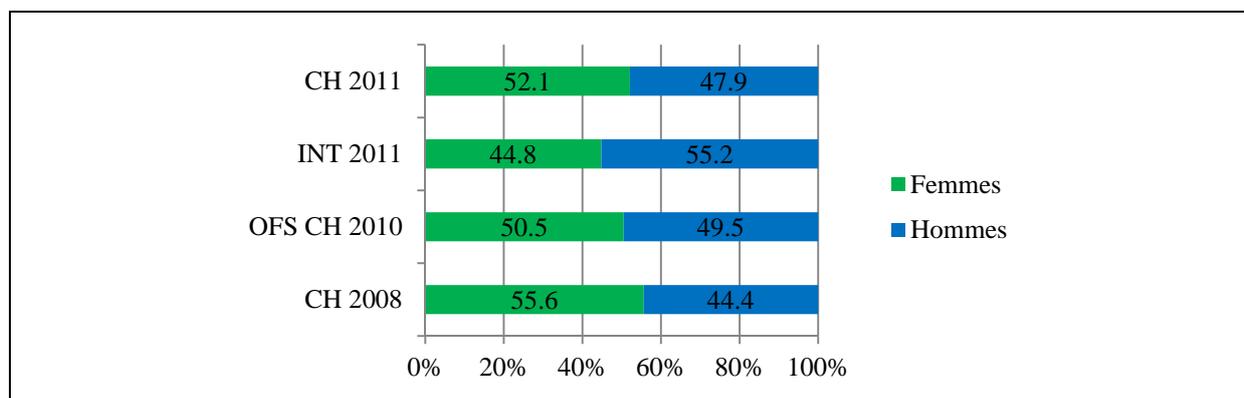


Figure 3: Comparaison selon le genre

Pour ce qui est du genre, la part des femmes est quelque peu plus élevée dans l'échantillon suisse que dans les données internationales (juste au-dessus de 50%). Cette valeur correspond toutefois aux données de l'Office fédéral de la statistique de la même année (BFS, 2011a, 2011b) ainsi qu'à celles du GUESSS pour la Suisse de l'année 2008 (Baldegger, Halter, Fueglistaller, & Müller, 2009). Nous disposons donc d'un échantillon représentatif des étudiants en Suisse.

### 3.2.3 Nationalité

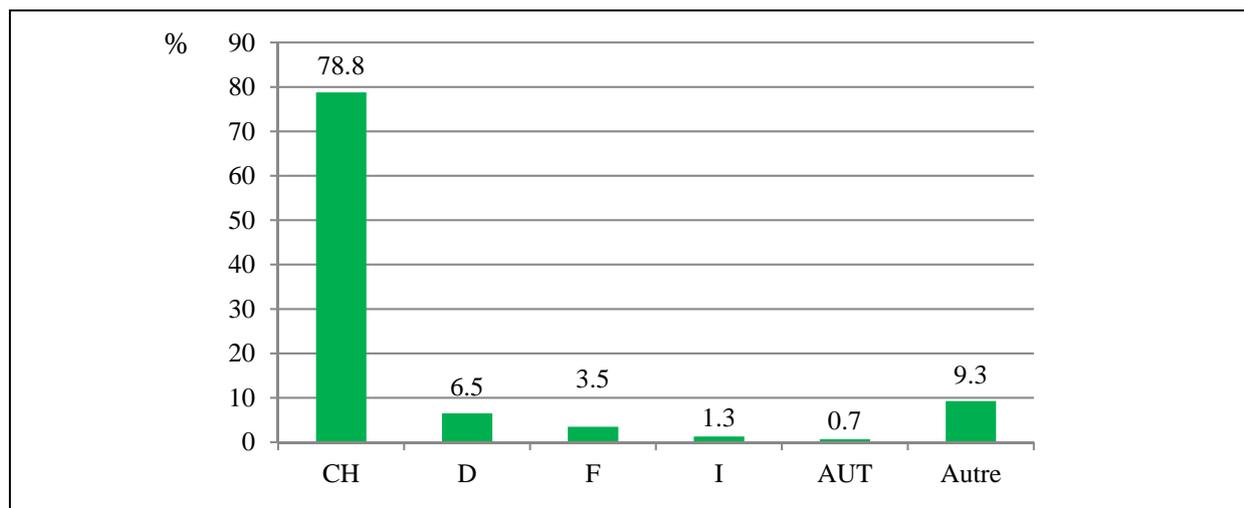


Figure 4: Nationalités présentes dans l'échantillon

Près de 80% des étudiants ayant répondu sont de nationalité suisse. En deuxième position se trouvent les étudiants allemands (6.5%). La part de Français, d'Italiens et d'Autrichiens correspond à moins de 5%.

### 3.2.4 Niveau d'études

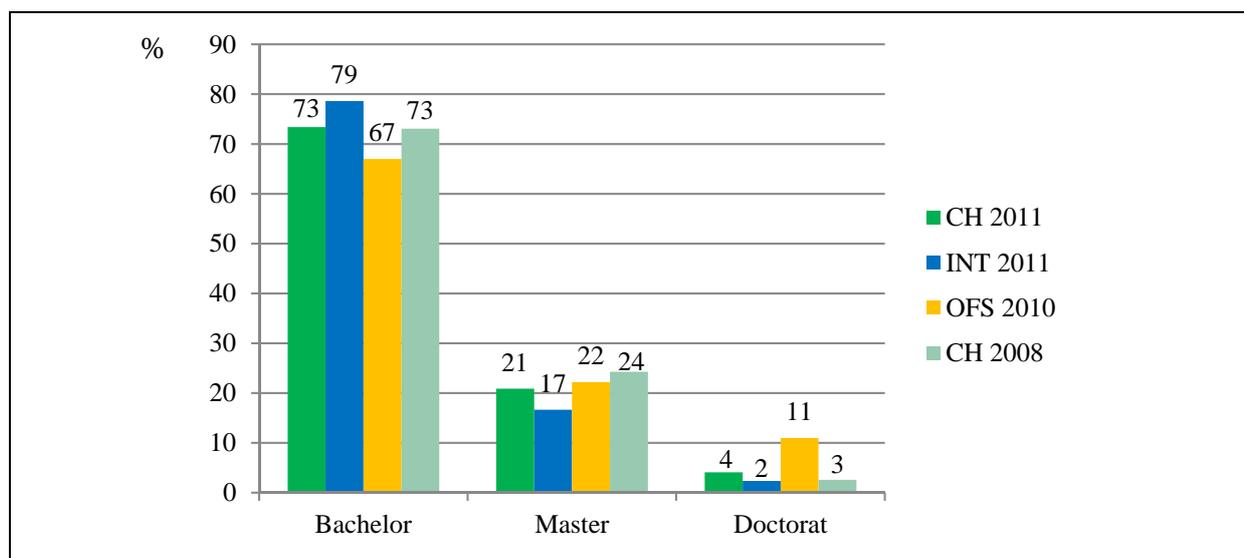


Figure 5: Répartition selon le niveau d'études

Quant au niveau d'études des étudiants interrogés, les données pour la Suisse s'avèrent très proches des données internationales. Dans les deux échantillons, la part des étudiants de bachelor approche les trois quarts et celle des étudiants de master un cinquième. Ces chiffres correspondent aux données de l'OFS relatives aux universités et aux HES pour l'année 2010. En 2008, les données GUESSS ne présentaient pas non plus de différences notoires. La part des post-doctorants et des étudiants engagés dans une formation continue ou un programme de qualification se situe aux alentours de 2% et ne sera pas représentée.

### 3.2.5 Filières/branches

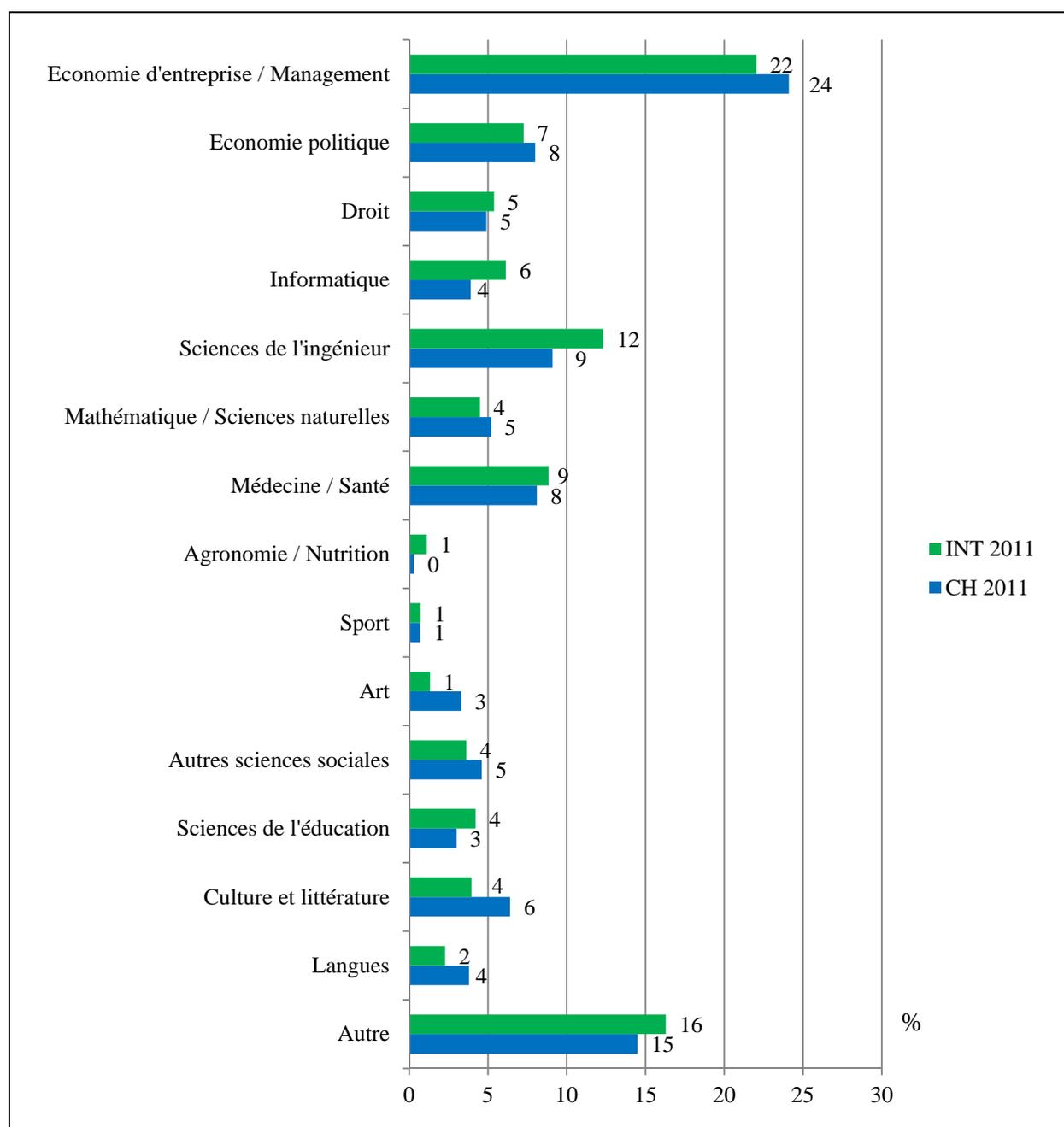


Figure 6: Filières/branches

Si l'on compare la répartition des filières/branches dans les données suisses et dans les données internationales, dans la plupart des cas, on ne peut observer de divergences importantes. Seule la part des étudiants en sciences de l'ingénieur et en informatique est clairement plus élevée dans les données internationales ; quant à la proportion d'étudiants en langues et culture, elle s'avère moindre.

Les étudiants sont issus principalement des filières d'économie d'entreprise et de management, et ensuite des sciences de l'ingénieur (y compris l'architecture).

Pour obtenir de meilleurs résultats, les filières/branches d'études ont été classées dans trois catégories : les sciences économiques, les sciences naturelles et les sciences sociales. Comme attendu, la part des étudiants en sciences naturelles est plus élevée dans les données internationales que dans les données suisses. La part des économistes est semblable. Cette différence dans la répartition doit être prise en compte lors de la comparaison des résultats suisses aux résultats internationaux. Si l'on compare notre échantillon aux statistiques de l'OFS, il apparaît que les économistes sont surreprésentés dans notre échantillon, alors que les étudiants en sciences naturelles et en sciences sociales sont sous-représentés. Il apparaît aussi que la part des étudiants en sciences sociales en Suisse est encore plus élevée en 2011 qu'en 2008. En 2008, l'échantillon comprenait plus d'étudiants en sciences naturelles et en sciences sociales.

Ces éléments devront être intégrés dans les résultats et les recommandations pour la Suisse.

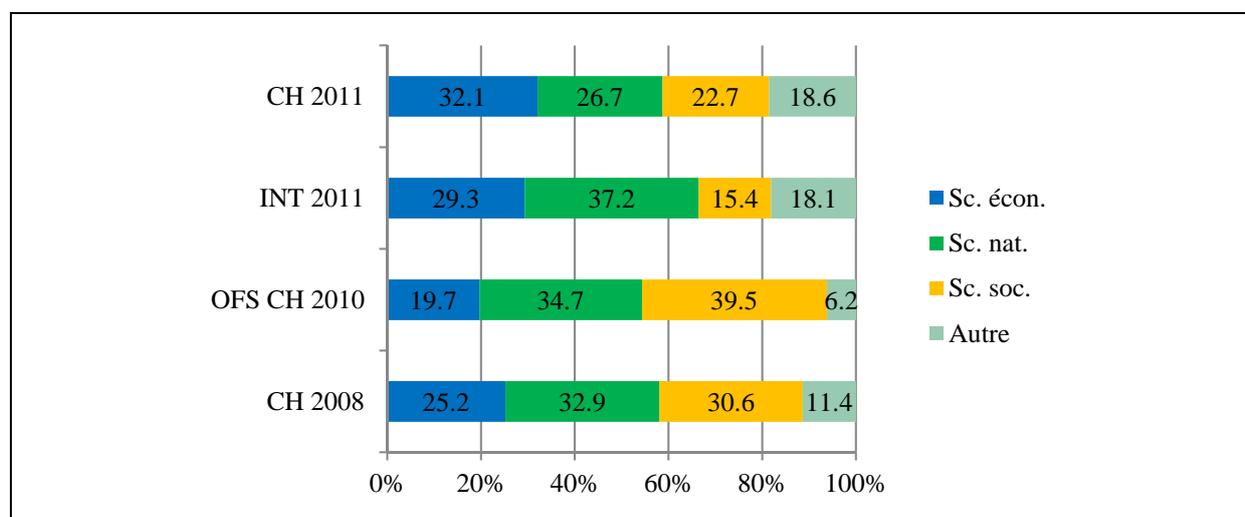


Figure 7: Comparaison des filières/branches

## 4 Intentions et activités entrepreneuriales des étudiants

### 4.1 Projets professionnels à l'issue des études et 5 ans plus tard

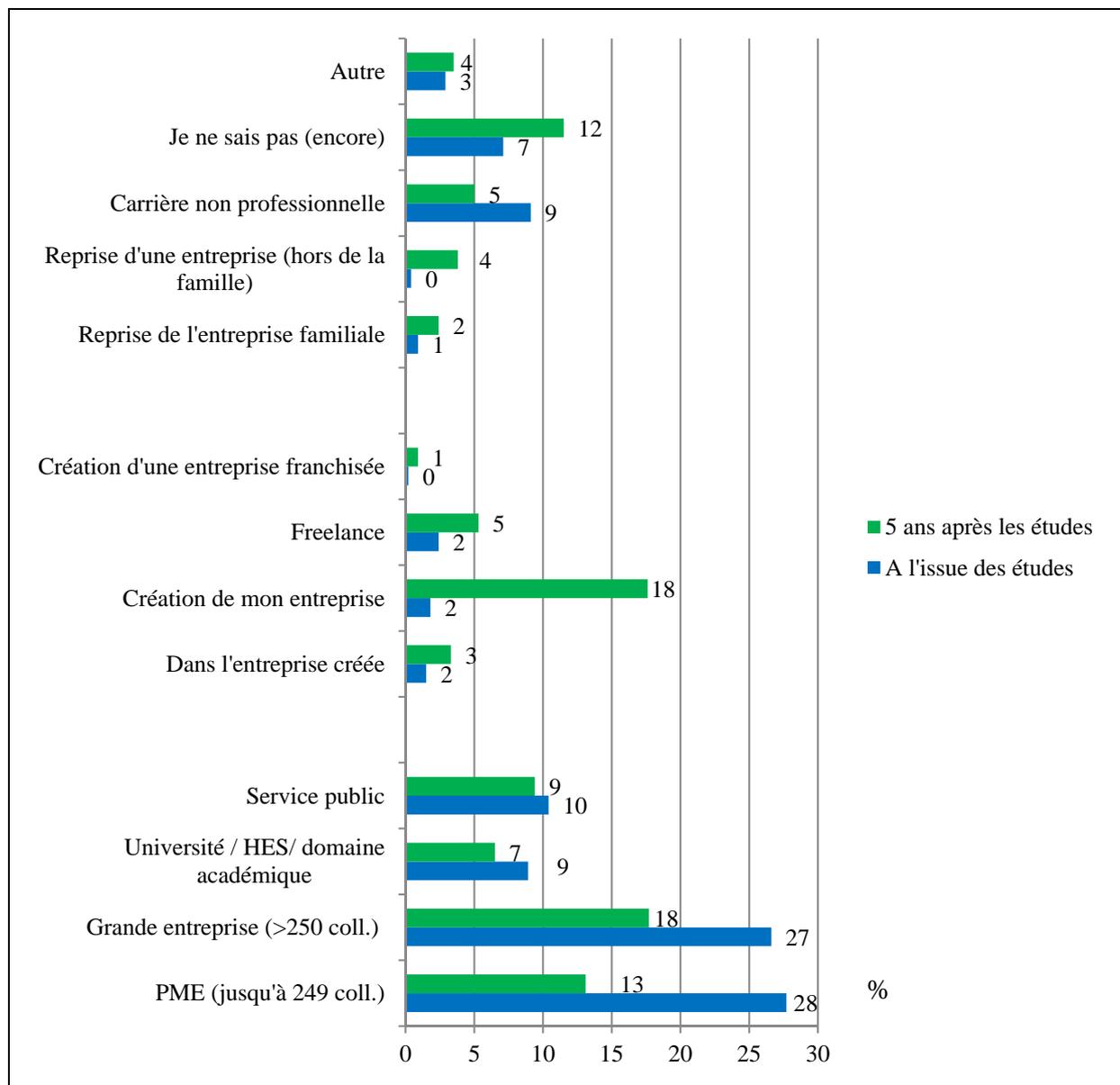


Figure 8: Projets professionnels des étudiants suisses en 2011

Nous avons constaté que plus de 50% des étudiants souhaitaient travailler dans une PME ou une grande entreprise à l'issue de leurs études. La création d'une entreprise n'est visée que par environ 2% des étudiants. Pour ce qui est des projets professionnels 5 ans après les études, la situation est différente : seuls près de 30% des étudiants souhaitent travailler dans une PME ou une grande entreprise. La création de sa propre entreprise est toujours visée par 17.6% des étudiants.

Les données internationales offrent une image très semblable des projets professionnels. Les variations étant minimales, nous n'approfondirons pas cet aspect.

## 4.2 Observation détaillée et comparative

Pour que la comparaison des résultats sur les plans national et international soit pertinente, classer les projets professionnels des étudiants selon leurs domaines d'études s'avère indispensable. Comme le montre la figure 6, les deux échantillons se distinguent sur ce point, ce qui nécessite une analyse différenciée. Nous avons donc regroupé les projets professionnels en trois groupes: « employé », « fondateur » et « successeur ». Le dernier groupe contient les options de reprendre l'entreprise familiale et de reprendre une entreprise existante, hors de la famille<sup>4</sup>. Comme les deux figures ci-dessous le montrent, les trois domaines d'études se différencient partiellement, tant à l'issue des études que 5 ans plus tard. Ainsi par exemple, l'intention de créer une entreprise chez les étudiants en sciences économiques est nettement plus marquée.

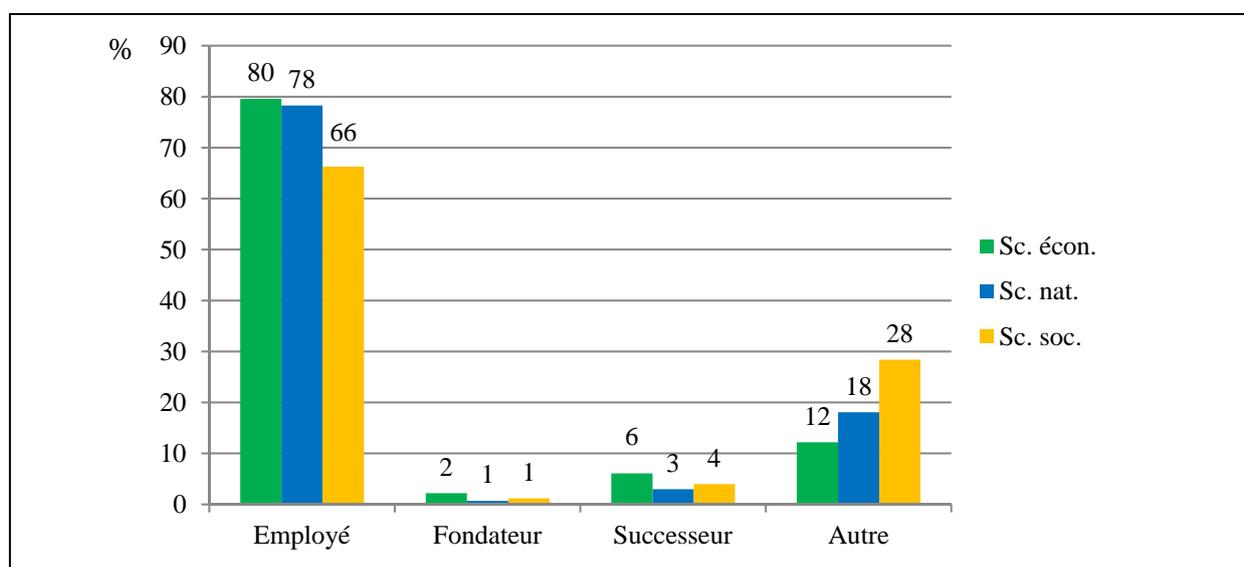


Figure 9: Projets professionnels à l'issue des études selon le domaine d'études

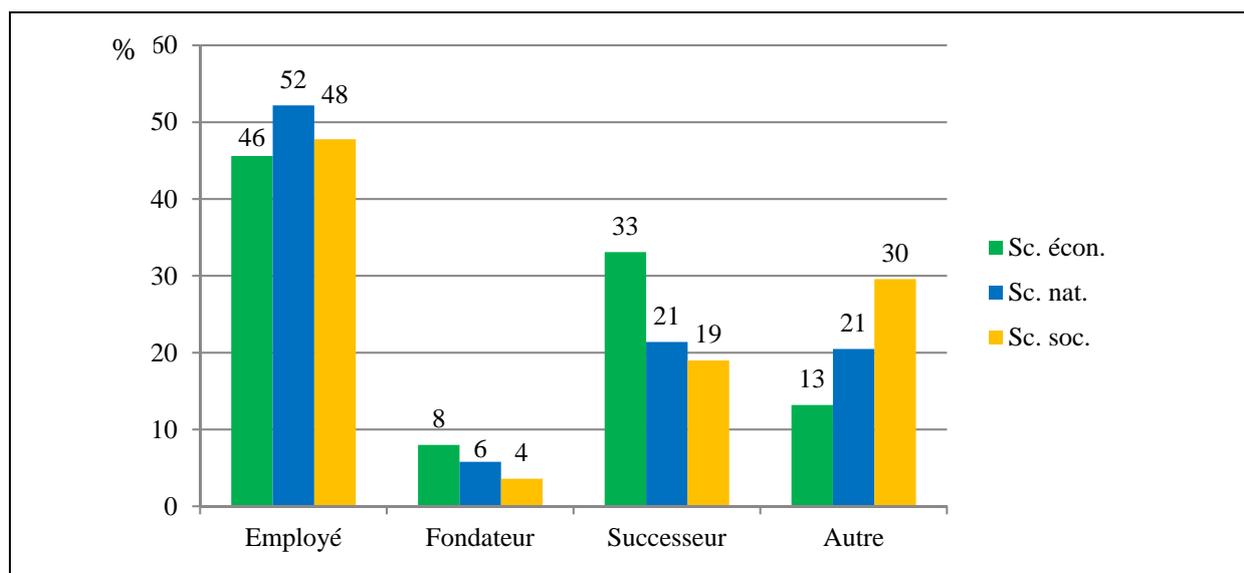


Figure 10: Projets professionnels 5 ans après les études selon le domaine d'études

<sup>4</sup> Le groupe "Autres" contient les possibilités de réponses suivantes: "Je ne sais pas (encore)", "Pas de parcours professionnel" et "Autres".

Comme l'échantillon suisse du GUESSS 2008 se distingue de celui du GUESSS 2011 pour ce qui est de la répartition dans les domaines d'études, une analyse différenciée est aussi appliquée pour la comparaison à long terme.

Ci-dessous, nous comparerons les données des étudiants en sciences économiques en Suisse en 2011 avec les données suisses de 2008 d'une part, et avec les données internationales de 2011 d'autre part, ceci relativement aux projets professionnels à l'issue des études et 5 ans plus tard. Les mêmes analyses seront présentées pour les étudiants en sciences naturelles et en sciences sociales.

#### 4.2.1 Etudiants en sciences économiques 2011, 2008 et au niveau international

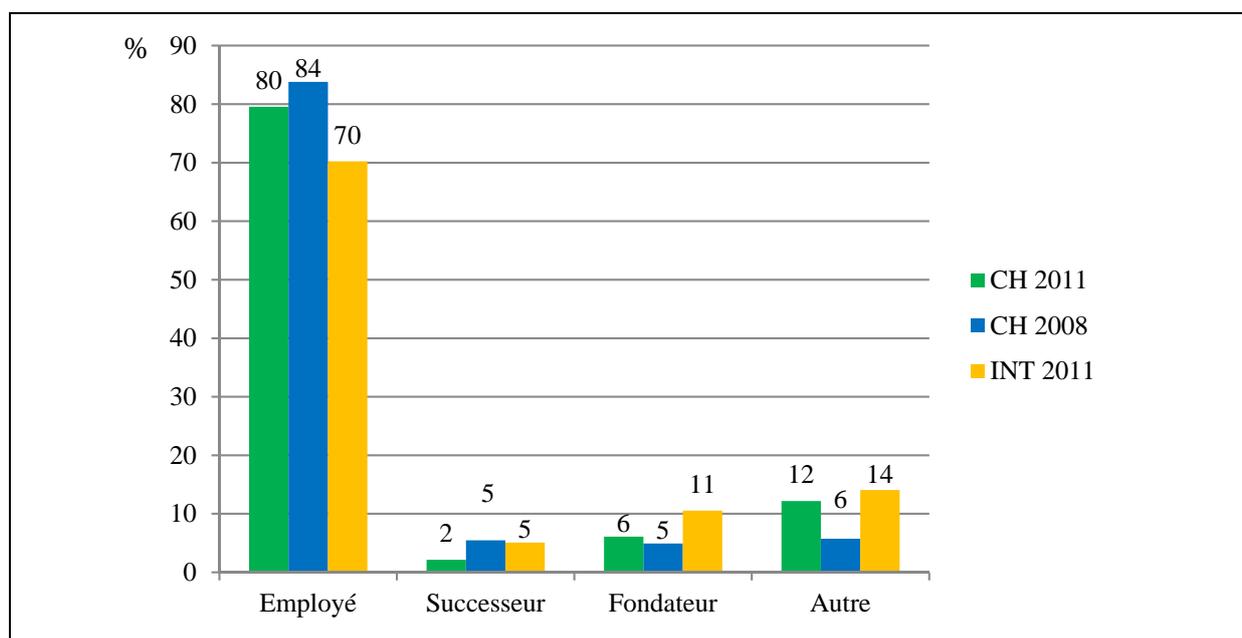


Figure 11: Projets professionnels des étudiants en sciences économiques à l'issue des études

Si l'on compare les données suisses de 2011 avec celles de 2008, nous constatons qu'en 2011, les étudiants sont un peu moins nombreux à vouloir s'engager dans une activité d'employé à l'issue de leurs études ; la création d'entreprise gagne ainsi en attractivité. Toutefois, la part d'étudiants qui sont encore indécis quant à leur choix de carrière et visent une activité non catégorisée, a fortement augmenté. Comparée sur le plan international, la part d'étudiants qui visent à devenir employé est nettement plus élevée en Suisse ; le nombre de créateurs d'entreprise potentiels à l'issue des études est moindre. Chez les étudiants en sciences économiques en Suisse, on observe un intérêt accru pour l'entrepreneuriat au détriment du statut d'employé. En comparaison internationale, il reste toutefois un retard à rattraper. La même configuration apparaît pour les projets professionnels des étudiants en sciences économiques 5 ans après les études. Une carrière professionnelle dans l'entrepreneuriat gagne en importance chez les étudiants en sciences sociales; dans la comparaison internationale, celle-ci apparaît cependant encore toujours moins attractive que la moyenne de tous les autres pays examinés.

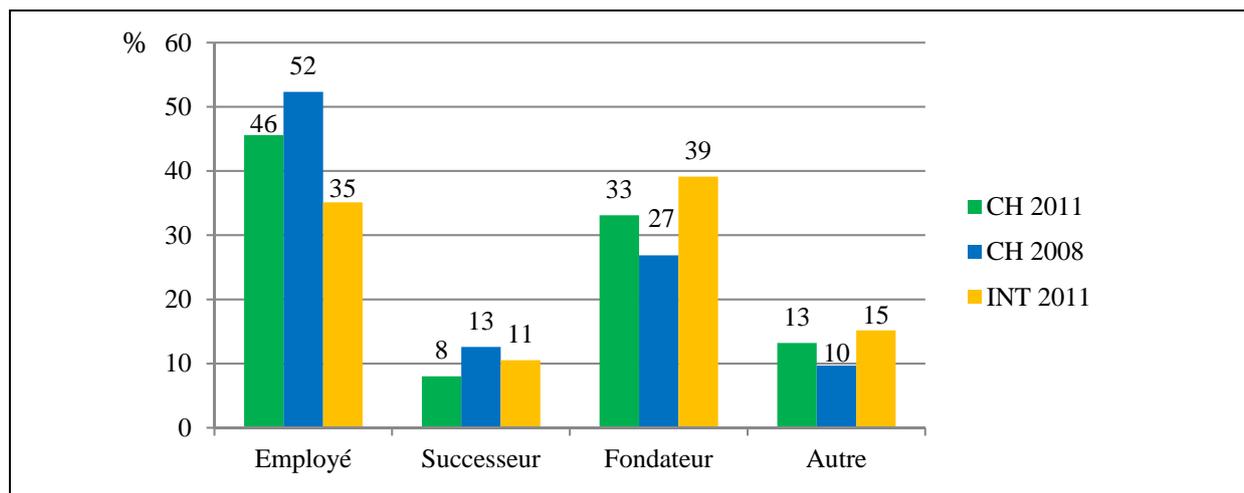


Figure 12: Projets professionnels des étudiants en sciences économiques 5 ans après les études

#### 4.2.2 Etudiants en sciences naturelles 2011, 2008 et au niveau international

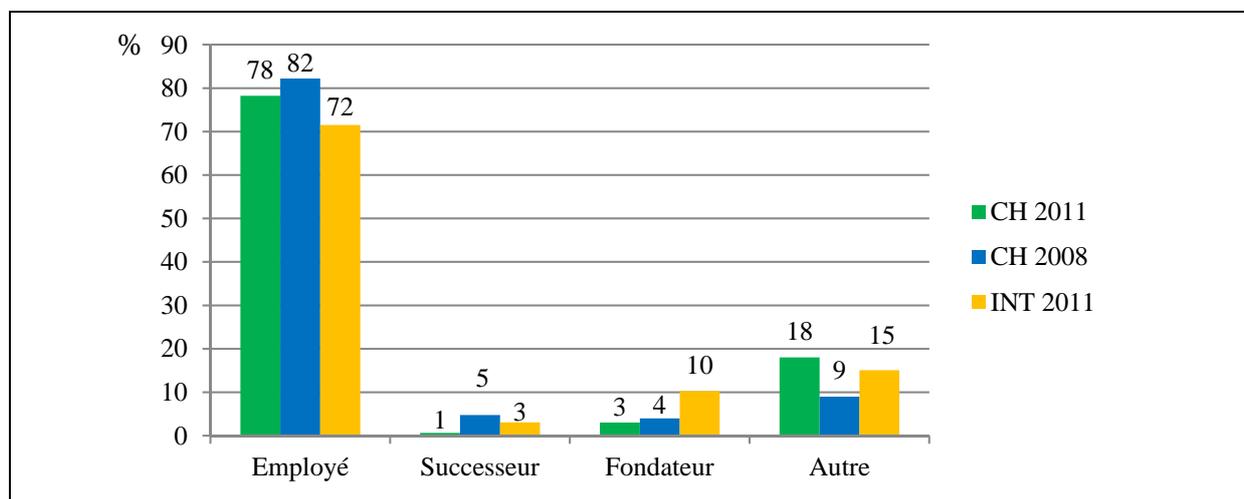


Figure 13: Projets professionnels des étudiants en sciences naturelles à l'issue des études

Nous constatons qu'en Suisse en 2011, les étudiants en sciences naturelles sont moins nombreux à souhaiter opter pour un statut d'employé à l'issue de leurs études qu'en 2008. Ils sont toutefois toujours plus nombreux que la moyenne des 26 pays examinés du GUESSS 2011. Quant à l'intention de créer une entreprise à l'issue des études, nous constatons un faible recul depuis 2008 (de 3,99% à 3,04%). Dans les autres pays de l'enquête GUESSS, cette valeur est plus de trois fois supérieure (10,3%) en moyenne. L'intention de reprendre une entreprise existante immédiatement après les études a régressé.

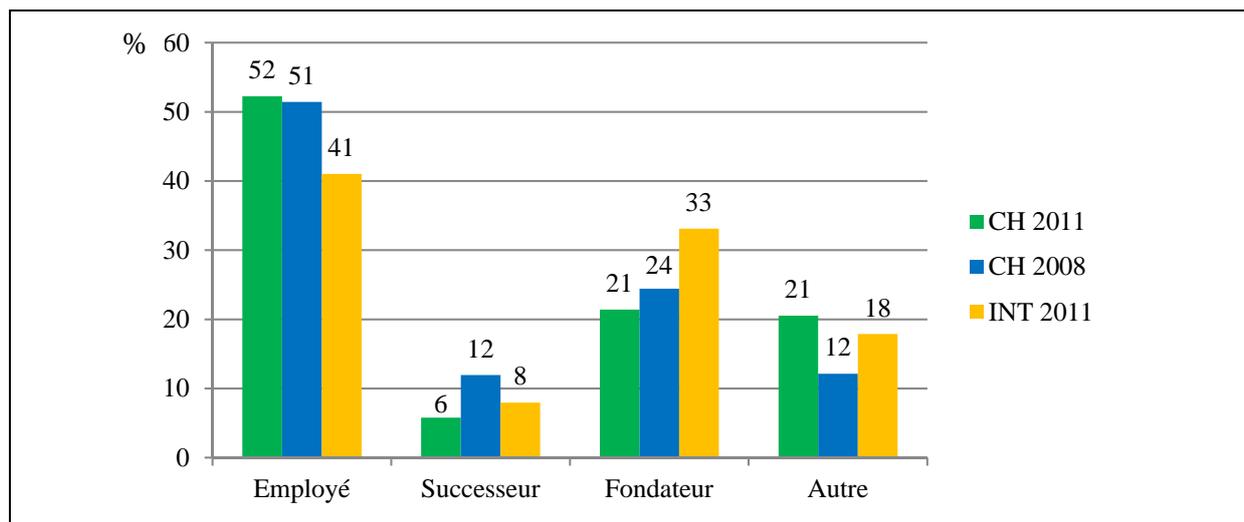


Figure 14: Projets professionnels des étudiants en sciences naturelles 5 ans après les études

À la question de savoir dans quelle voie de carrière ils voulaient se lancer 5 ans après l'achèvement de leurs études, les étudiants en sciences naturelles étaient moins nombreux à répondre la création d'entreprise ou la succession en 2011 qu'en 2008. La préférence pour une activité d'employé a peu changé. Par contre, la part d'étudiants qui veulent poursuivre une autre activité ou sont encore indécis a fortement augmenté. Dans la comparaison internationale, l'intention de créer une entreprise est beaucoup plus forte hors de Suisse, alors que la proportion de réponses classées dans la catégorie « autres » est à peu près similaire.

#### 4.2.3 Etudiants en sciences sociales 2011, 2008 et au niveau international

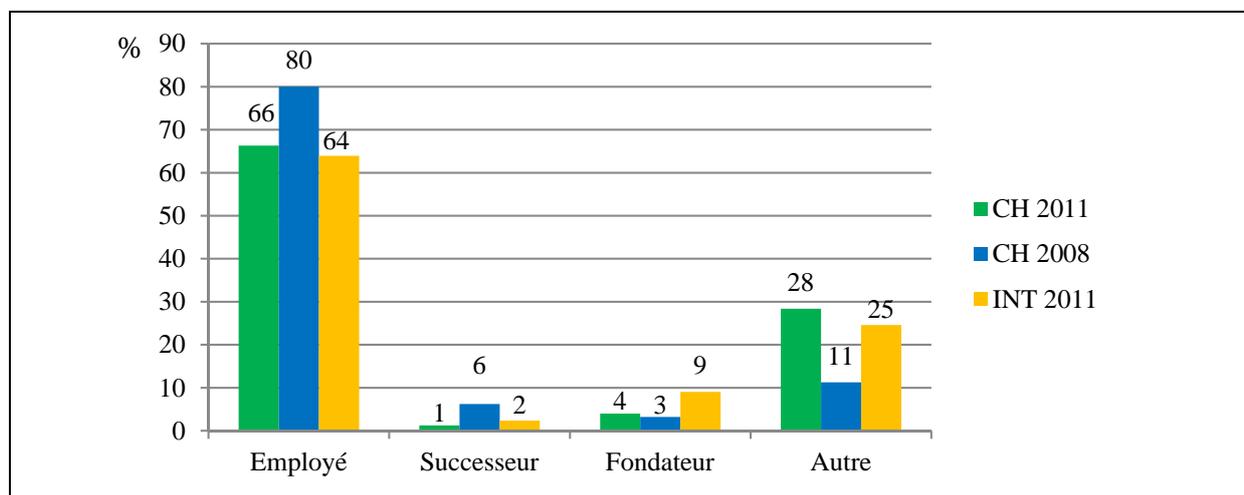


Figure 15: Projets professionnels des étudiants en sciences sociales à l'issue des études

Chez les étudiants en sciences sociales, on peut observer un net recul de l'intention de devenir employé à l'issue de leurs études. L'intention de reprendre une entreprise a également fortement chuté. 28% des étudiants en sciences sociales sont actuellement indécis quant à ce qu'ils vont faire après leurs études et visent donc une activité non catégorisée. En comparaison à 2008, cette valeur a plus que doublé ; ce phénomène semble également être observé au niveau international.

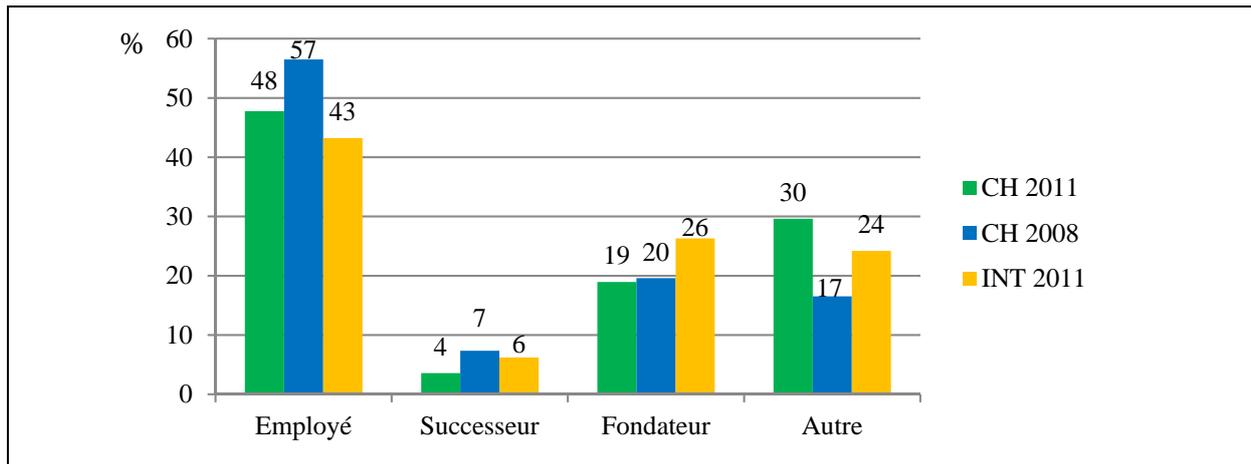


Figure 16: Projets professionnels des étudiants en sciences sociales 5 ans après les études

On observe la même configuration pour ce qui est des intentions de carrière 5 ans après les études. À nouveau, l'intention de devenir employé a fortement diminué. La part des indécis a fortement augmenté et va même jusqu'à dépasser le niveau moyen international.

## 5 Niveau de motivation

Il semble évident que les étudiants qui souhaitent devenir employés, successeurs ou créateurs d'entreprise se distinguent en plusieurs points. Alors que pour l'expliquer, les recherches examinent habituellement une pluralité de facteurs, nous nous concentrerons sur les motivations (voir à ce propos aussi Zellweger, Sieger, & Halter, 2011). Nous avons donc demandé aux étudiants dans quelle mesure certaines motivations étaient importantes pour eux (1=pas du tout important, 7=très important).

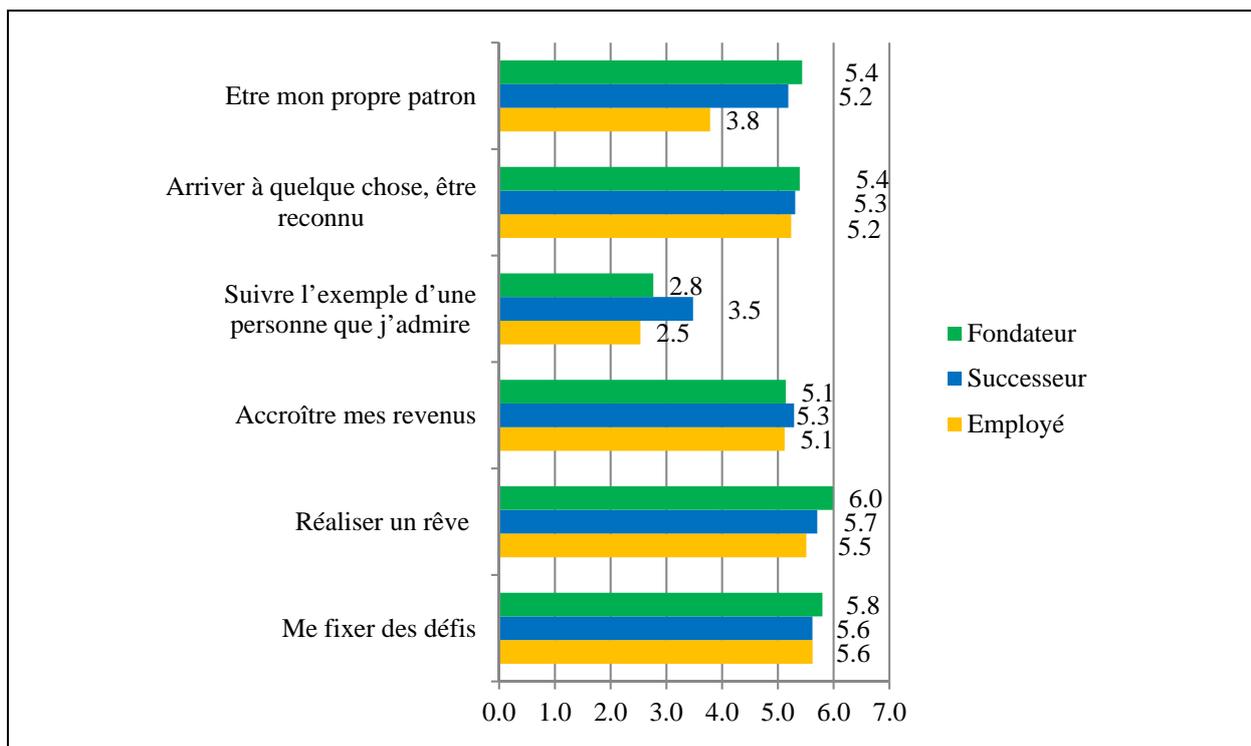


Figure 17: Importance des différentes motivations selon le projet professionnel

Comme on pouvait s'y attendre, chez les futurs créateurs d'entreprise et les successeurs, la motivation de devenir son propre chef est plus forte que chez les futurs employés. Il est intéressant de constater que le but d'atteindre quelque chose dans la vie et d'être reconnu revêt plus ou moins autant d'importance dans les trois voies de carrière. Suivre un modèle représente une motivation essentielle chez les successeurs potentiels ; les parents entrepreneurs semblent jouer le rôle d'exemple. L'argent et le défi s'avèrent être de même importance pour les trois voies de carrière. Le souhait de réaliser un rêve est généralement fort et particulièrement marqué chez les futurs fondateurs.

## 6 Intensité de l'intention de créer une entreprise

### 6.1 Aperçu

Lorsque les étudiants déclarent vouloir créer une entreprise 5 ans après avoir terminé leurs études, ils nous donnent une indication générale sur leurs intentions. Pour explorer plus précisément ces dernières, nous avons demandé à tous les étudiants si et dans quelle mesure ils avaient déjà pensé à créer une entreprise. La comparaison des données suisses aux données internationales révèle une configuration très similaire.

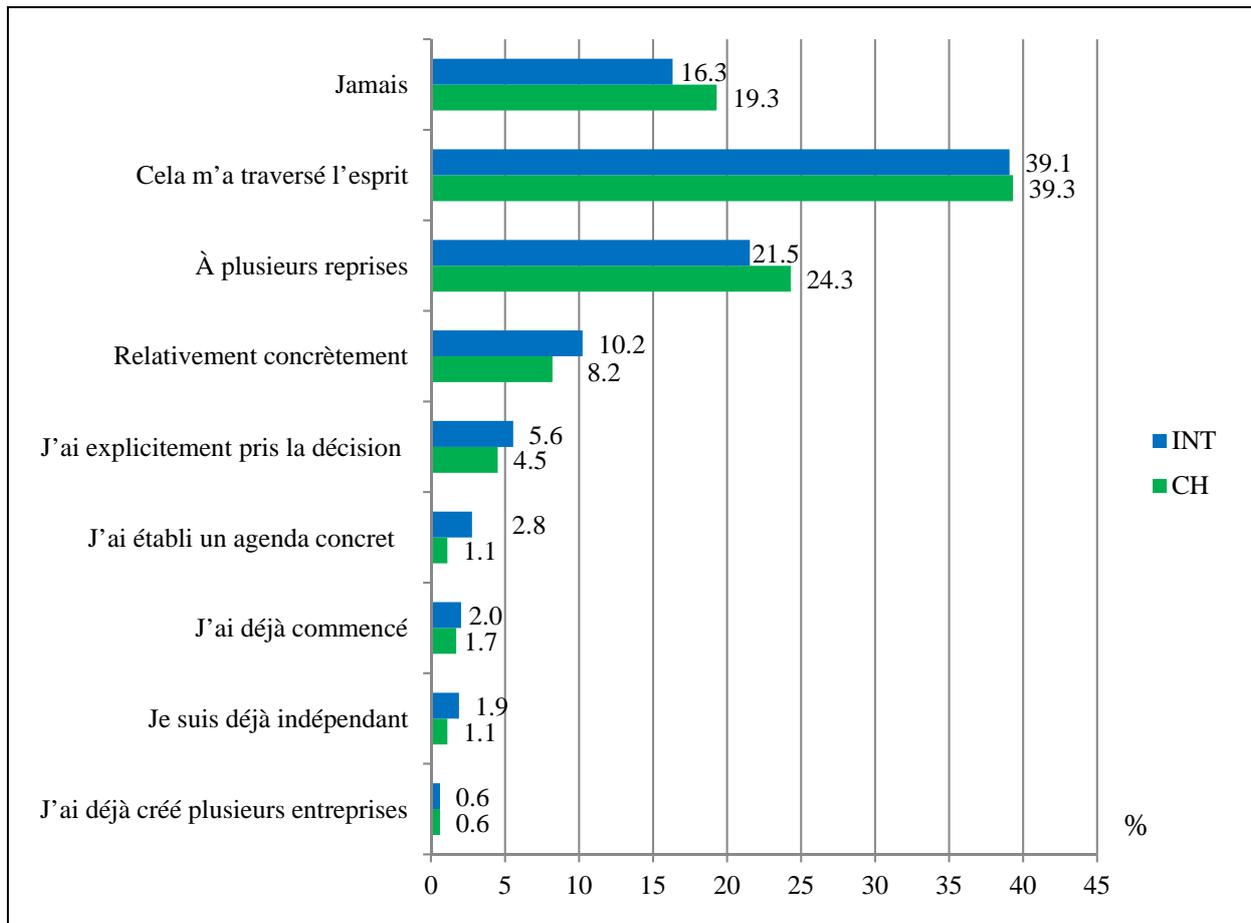


Figure 18: Force de l'intention de créer une entreprise en Suisse et sur le plan international

## 6.2 Observation approfondie et comparaison

Dans le but d'approfondir nos observations, nous avons regroupé les étudiants en trois groupes basés sur l'intensité de l'intention de créer une entreprise : non-fondateurs<sup>5</sup>, fondateurs potentiels<sup>6</sup>, et fondateurs existants<sup>7</sup>. Nous différencions également entre étudiants en sciences économiques, naturelles et sociales. Nous confronterons les résultats sur le plan international d'une part et par rapport aux données de 2008 d'autre part.

Chez les étudiants en sciences sociales, le taux de non-fondateurs a baissé en comparaison à 2008 alors que la part de fondateurs potentiels a augmenté. La Suisse s'est ainsi rapprochée du niveau international. Chez les étudiants en sciences naturelles, on peut observer la même évolution : la part de non-fondateurs a diminué en faveur des fondateurs potentiels, mais le niveau international n'est pas encore atteint. Chez les économistes, cette tendance est plus marquée. Ainsi, la part des non-fondateurs a presque diminué de moitié. Les résultats agrégés des 26 pays sont même dépassés (cf. figure ci-dessous).

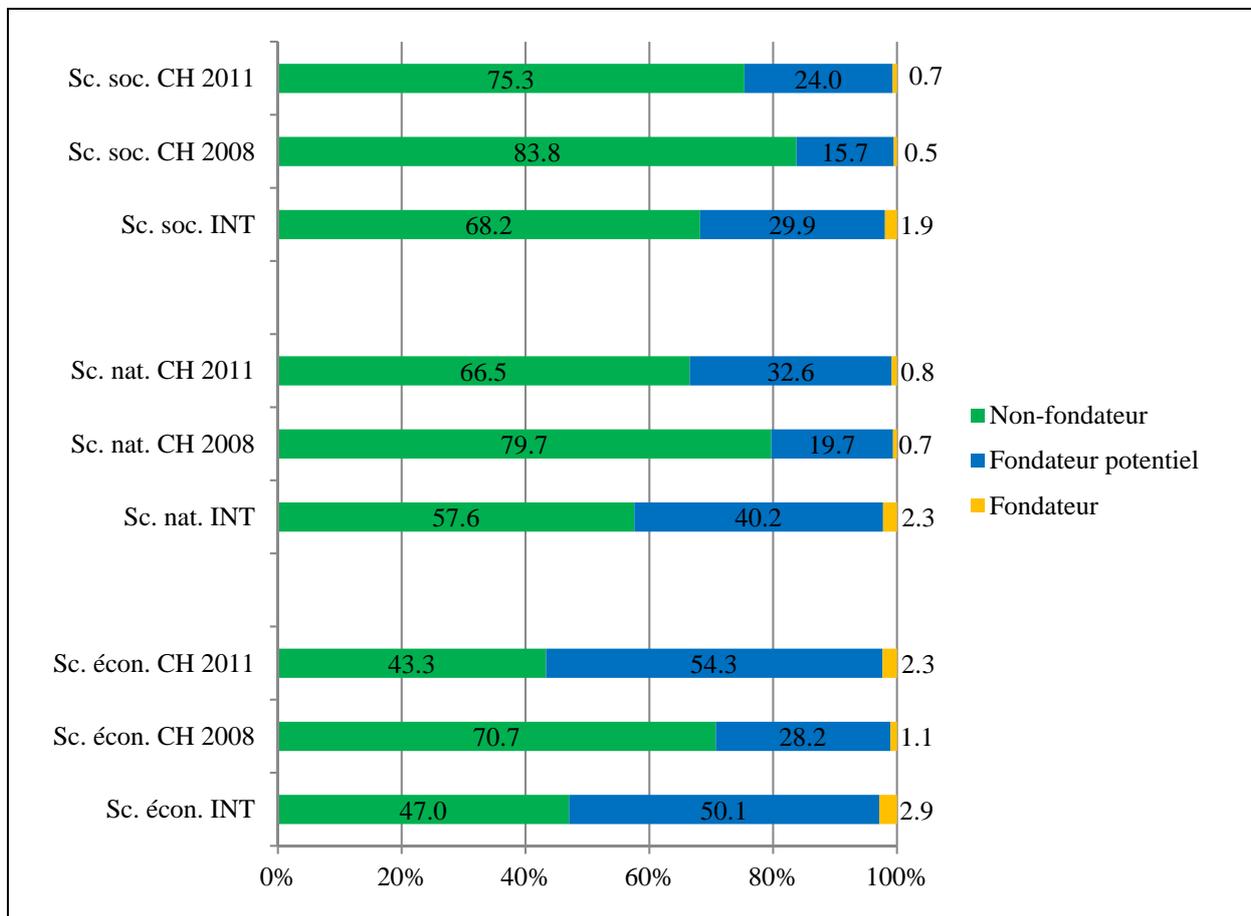


Figure 19: Intensité de l'intention de créer une entreprise regroupée par domaine d'études et par force

<sup>5</sup> Comprend: réponses "Jamais" et "Cela m'a traversé l'esprit".

<sup>6</sup> Comprend: réponses "A plusieurs reprises", "Relativement concrètement", "J'ai explicitement pris la décision de créer une entreprise", " J'ai établi un agenda concret pour la réalisation des différentes étapes de la création d'une entreprise " et " J'ai déjà commencé la création de l'entreprise ".

<sup>7</sup> Comprend: réponses "Je suis déjà indépendant" et " J'ai déjà créé plus d'une entreprise ".

## 7 Fondateurs potentiels

Dans ce chapitre, nous nous pencherons sur les fondateurs potentiels identifiés plus haut. A quel moment veulent-ils créer leur entreprise ? Dans quelle branche ? Avec qui ? Avec quel argent ? Et quelles étapes ont-ils déjà entreprises ? Nous doutons qu'il existe une différence par domaines d'études, les premières analyses n'en ayant révélé aucune. Nous n'attendons rien non plus de cette approche d'un point de vue théorique.

### 7.1 Effort et expérience professionnelle

Les créateurs d'entreprise potentiels de notre échantillon suisse prévoient investir en moyenne 50,18% de leur temps de travail hebdomadaire dans leur future entreprise. Les créations d'entreprise envisagées ne sont souvent pas prévues comme une occupation à plein temps.

Il est intéressant de considérer l'expérience professionnelle liée au projet d'entreprise dont bénéficient déjà les fondateurs potentiels. Il ressort que l'expérience professionnelle moyenne dans les branches concernées ou dans des entreprises similaires atteint en moyenne 3,53 ans et que plus de 50% des fondateurs potentiels n'ont pas encore du tout d'expérience professionnelle pouvant être valorisée. Plus de 75% des fondateurs potentiels bénéficient au plus de 2 ans d'expérience professionnelle.

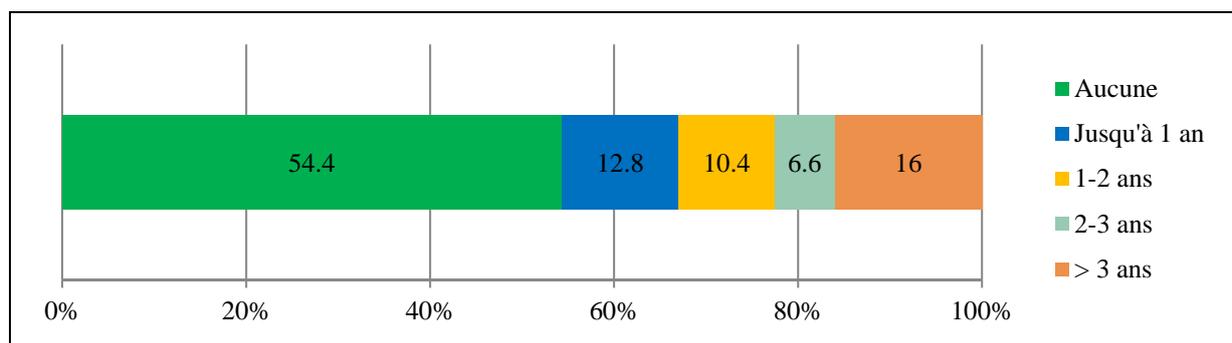


Figure 20: Expérience professionnelle des fondateurs potentiels en lien avec le projet d'entreprise

### 7.2 Partenaires

Notre enquête montre qu'environ un tiers des entreprises prévues ne prévoient pas de partenaire. Dans plus de 60% des cas, les étudiants interrogés veulent créer leur entreprise avec un ou deux partenaires.

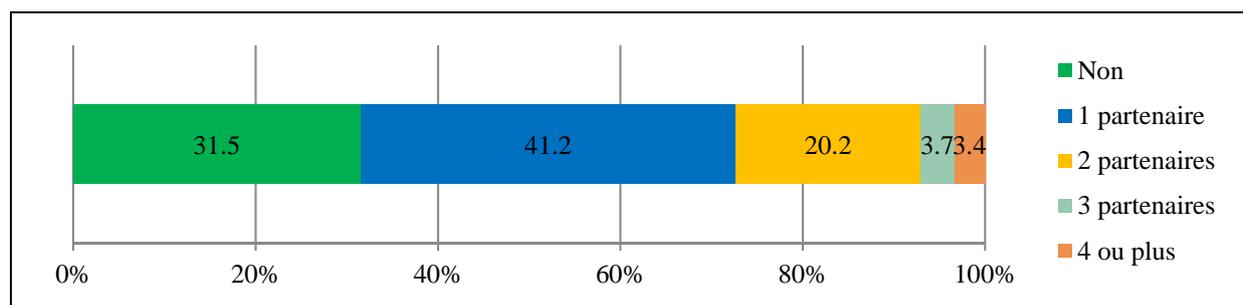


Figure 21: Partenaires d'un projet d'entreprise

Les collègues d'études ainsi que le cercle d'amis hors des hautes écoles jouent un rôle primordial (plusieurs réponses possibles) dans le choix d'un partenaire ; le contexte des hautes écoles occupe donc une place importante dans notre problématique.

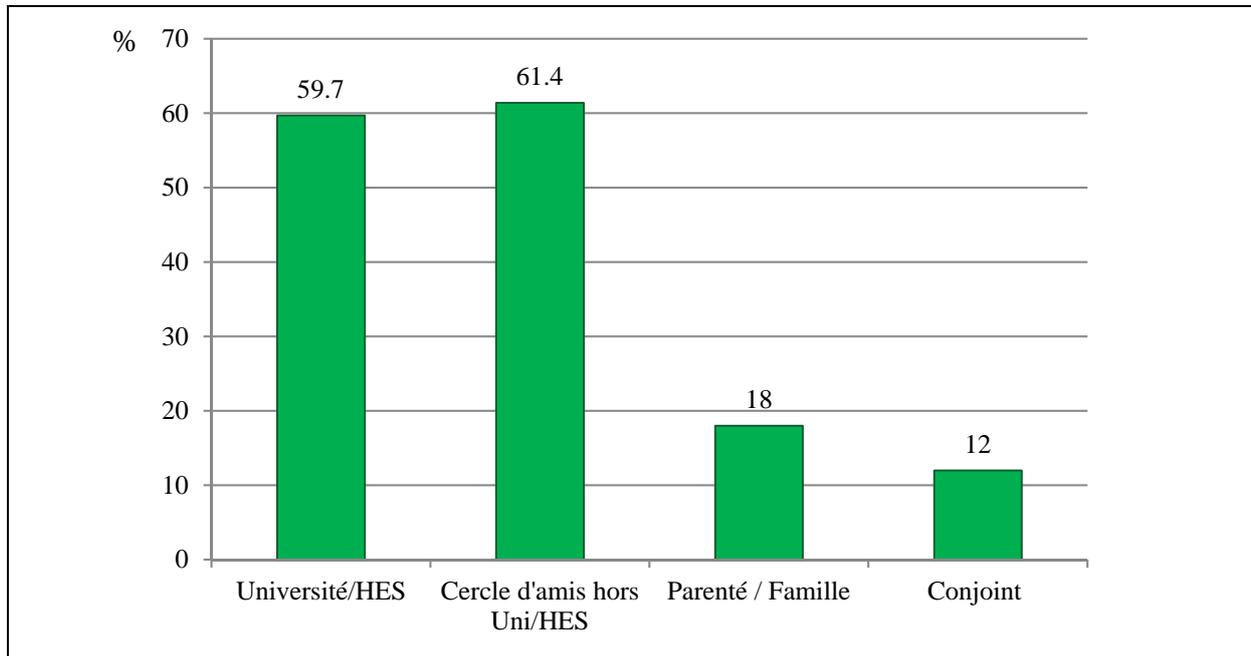


Figure 22: Choix du partenaire

### 7.3 Secteurs industriels

Dans quelle branche/secteur industriel les fondateurs potentiels veulent-ils créer leur entreprise ? Le graphique ci-dessous montre que les projets d'entreprise sont très hétérogènes. Bon nombre d'entre eux ne peuvent entrer dans la classification standard des branches de l'industrie (importance de la catégorie « Autres »). Parmi les secteurs privilégiés, on trouve l'hôtellerie et les communications/IT, la publicité/marketing/design. Ces résultats correspondent pour l'essentiel aux résultats internationaux. Il est étonnant de constater qu'il existe en Suisse une préférence plus marquée pour les domaines de l'hôtellerie et de la finance, alors que le commerce en gros et de détail apparaissent moins attractifs.

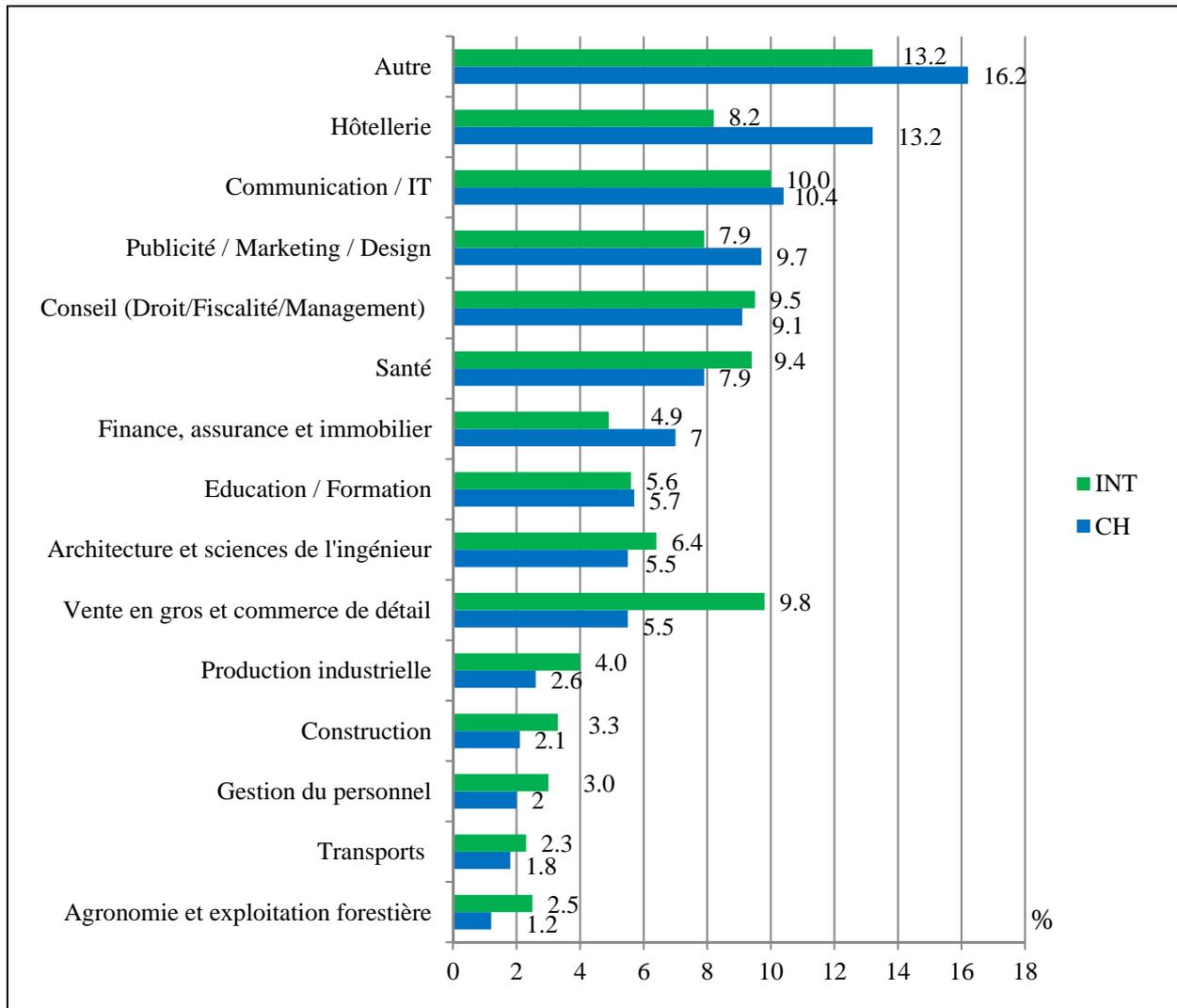


Figure 23: Branches des projets d'entreprise

## 7.4 Financement

Le financement des start-ups représente un élément important tant sur le plan scientifique que pratique. Les moyens à disposition sont nombreux: fonds propres, crédit bancaire classique, venture capital, business angels, amis et famille de même que divers moyens d'encouragement. Quelles sont les sources de financement connues des étudiants et comment se présentent les résultats ? C'est ce qu'illustre le graphique ci-dessous.

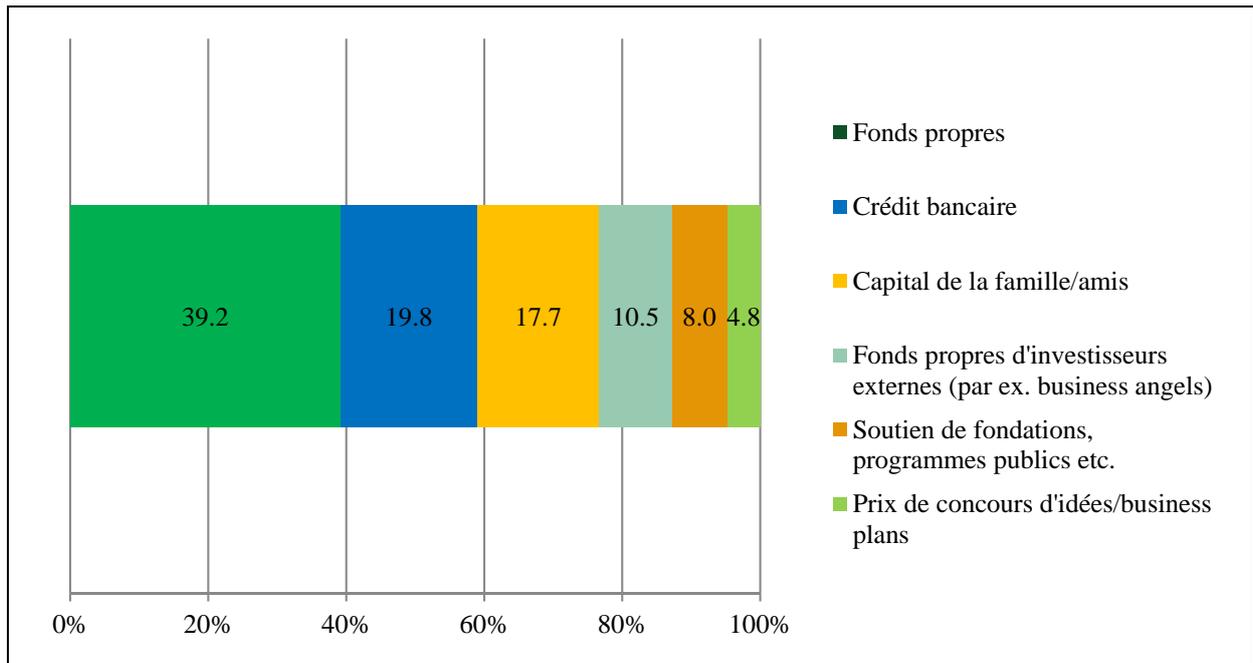


Figure 24: Financement envisagé

Les fonds propres revêtent une grande importance, suivis des crédits bancaires et du soutien financier de la part de la famille et des amis. Les business angels, programmes de soutien et concours de création d'entreprises de toute sorte ne sont pas négligés, mais comparés aux alternatives plus classiques, ils sont encore de moindre importance.

## 7.5 Etapes de la création de l'entreprise

Nous nous intéresserons non seulement à la force de l'intention de créer une entreprise, mais également aux étapes concrètes déjà entreprises. Car passer de l'intention pure à l'action proprement dite s'avère souvent long. De tous les entrepreneurs potentiels de notre échantillon, 30% avouent n'avoir encore absolument rien entrepris en vue de la création de leur entreprise (plusieurs réponses possibles). Près des deux tiers des fondateurs potentiels ont au moins réfléchi à la première idée d'affaires. La configuration des données suisses s'avère très similaire à celles de l'ensemble des 26 pays examinés.

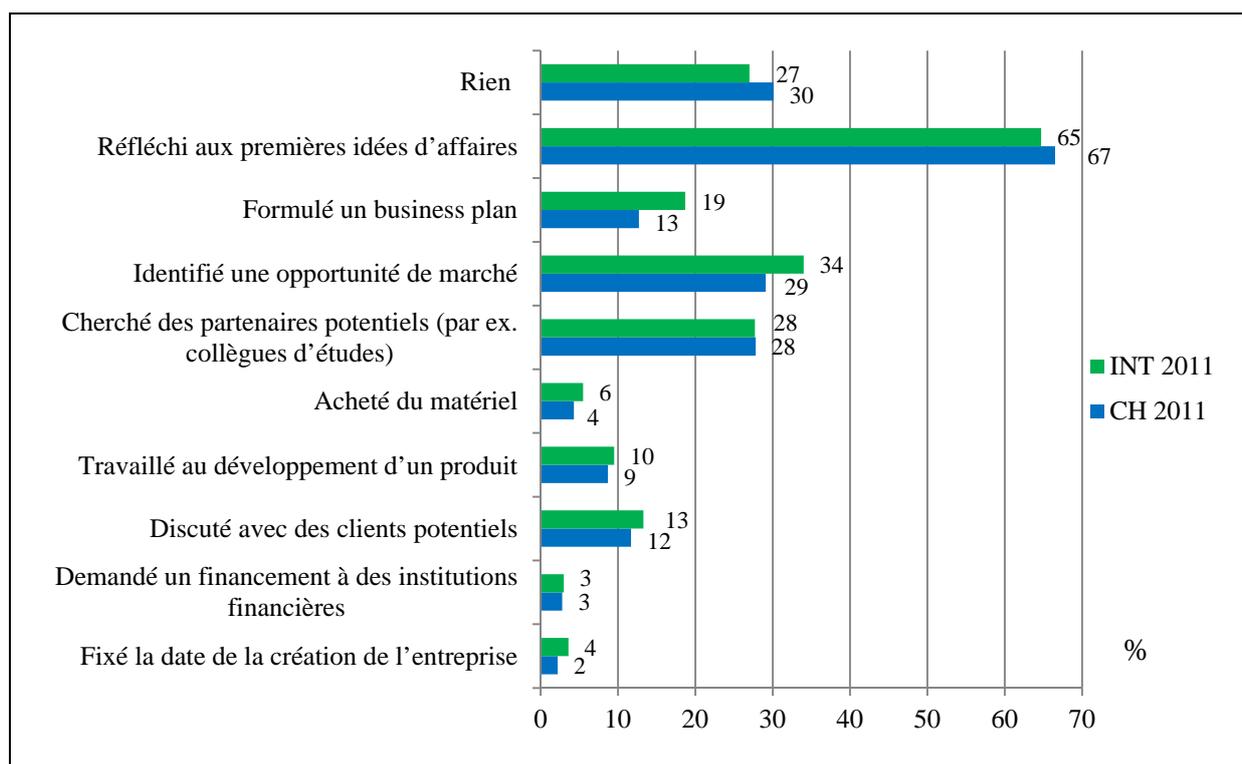


Figure 25: Etapes de la création d'entreprise réalisées

## 7.6 Obstacles à la création d'entreprise

Les facteurs qui entravent la création potentielle d'une entreprise font l'objet d'une grande attention de la part des scientifiques et du terrain. Dans l'enquête suisse, nous avons demandé aux étudiants dans quelle mesure les points suivants représentaient pour eux un obstacle à la création de leur propre entreprise (1=pas du tout, 7=très fortement). Deux facteurs se situent au-dessus de la moyenne de 4 : l'accès au capital et le risque financier qui y est lié. C'est apparemment là que se situe le plus grand besoin d'action.

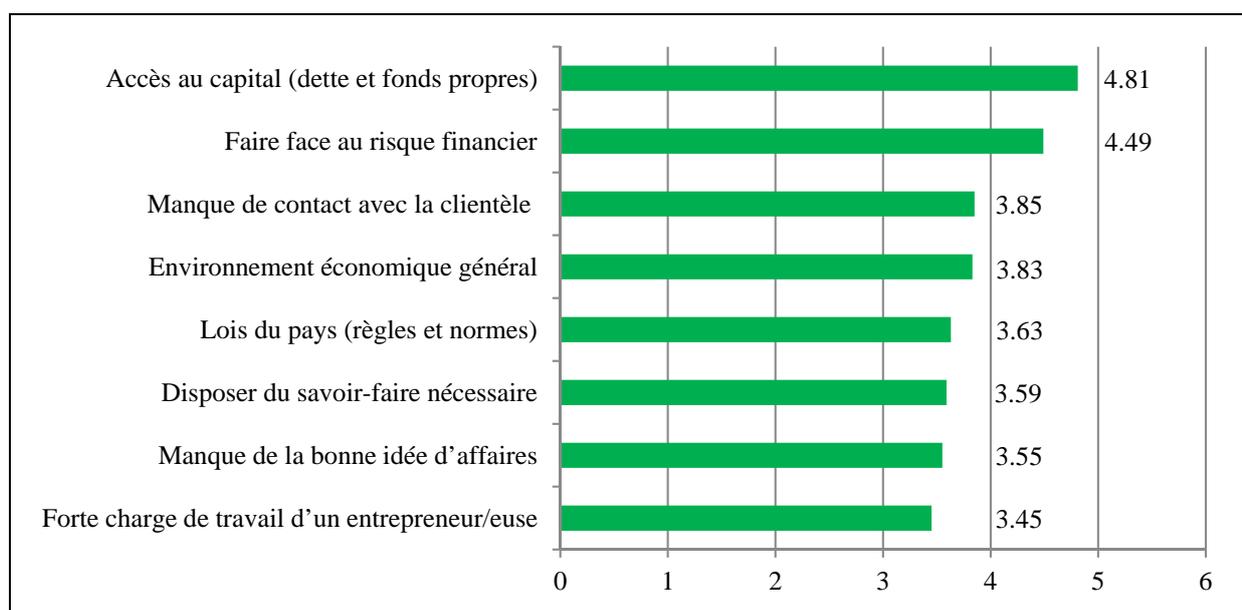


Figure 26: Obstacles à la création d'entreprise

## 8 Créations d'entreprise accomplies

Vouloir créer une entreprise ne représente qu'un premier pas ; c'est la raison pour laquelle nous nous pencherons en particulier sur les créations d'entreprise ayant abouties. Dans l'échantillon suisse, 1.7% des étudiants sont déjà indépendants, et plusieurs d'entre eux ont même déjà créé plusieurs entreprises et travaillent dans au moins une d'entre elles.

La plupart des entreprises créées par les étudiants n'entrent pas dans la classification standard des secteurs industriels (28,4%). 15,7% de ces entreprises sont actives dans les domaines de la communication et IT, 12,7% dans le marketing/publicité/design et 9,7% dans le conseil (droit, fiscalité, management).

Le tableau suivant donne un aperçu des caractéristiques principales des entreprises créées de notre échantillon.

Description	Valeur moyenne
Nombre de partenaires	1,99
Fonds propres de la/des personnes interrogées	65,04%
Nombre d'employés (actuel)	2,14 équivalents plein-temps
Nombre d'employés (prévu dans 5 ans)	9,20 équivalents plein-temps
Investissement hebdomadaire pour l'entreprise	25,92 heures

Tableau 2: Caractéristiques des entreprises déjà créées

Ces entreprises ont été fondées par deux partenaires en moyenne, et les étudiants interrogés détiennent la majorité des fonds propres. Ces entreprises n'occupent pas leurs fondateurs à plein temps, puisqu'en moyenne 26 heures de travail par semaine seulement sont investies dans l'entreprise.

La question du financement des start-ups a déjà été abordée plus haut. Comment les entreprises déjà créées ont-elles été financées ? La structure de financement de ces entreprises est présentée dans la figure ci-dessous. Les montants déjà investis atteignent des sommes allant jusqu'à CHF 260'000. Les réponses les plus fréquentes sont CHF 20'000 (12% de toutes les entreprises créées) et CHF 100'000 (10%). La moyenne correspond à CHF 102'589.

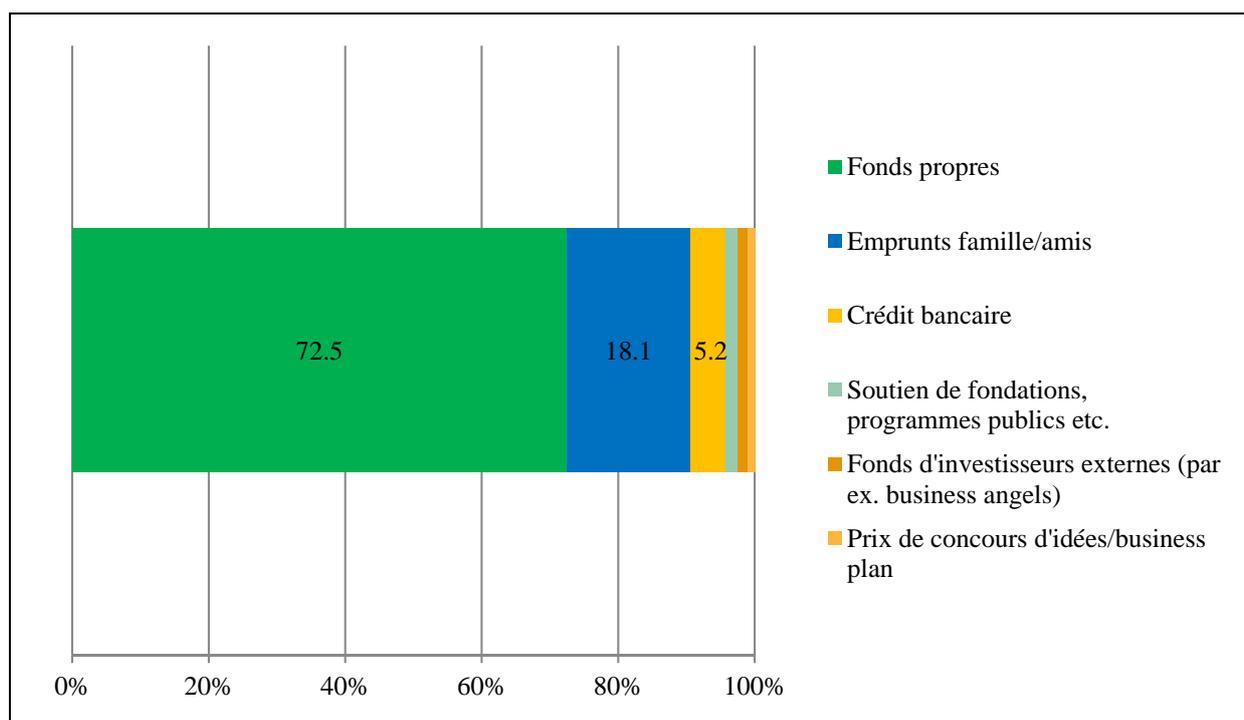


Figure 27: Structure de financement des entreprises déjà créées

La part des fonds propres est étonnamment élevée. Le capital propre et étranger de la famille/amis suit en deuxième place, devant le crédit bancaire classique. Le soutien public ou privé (par ex. les business angels) ainsi que les prix offerts dans le cadre de différents concours ne jouent qu'un rôle mineur. Le fossé entre le financement prévu par les fondateurs potentiels et les modèles de financement des entreprises abouties est frappant. Pour les entreprises en gestation, l'espoir d'obtenir un crédit bancaire et de profiter des moyens d'encouragement offerts par les institutions publiques et privées dépasse clairement ce qui semble effectivement réalisable par la suite.

## 9 Le contexte des entreprises familiales

Comme nous l'avons annoncé au début de ce rapport, nous souhaitons non seulement examiner les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants, mais également élargir la problématique. Etant donné l'importance économique et sociale des entreprises familiales en Suisse (Frey, Halter, & Zellweger, 2005) et de la succession qui y est liée, l'option de la succession revêt un intérêt particulier (Halter, Schrettle, & Baldegger, 2009). Nous nous focaliserons donc sur les étudiants issus de familles possédant une entreprise, à qui s'offre la possibilité de reprendre l'entreprise familiale.

30% des étudiants interrogés ont au moins un parent indépendant. Chez 10% d'entre eux, ce sont même le père et la mère.

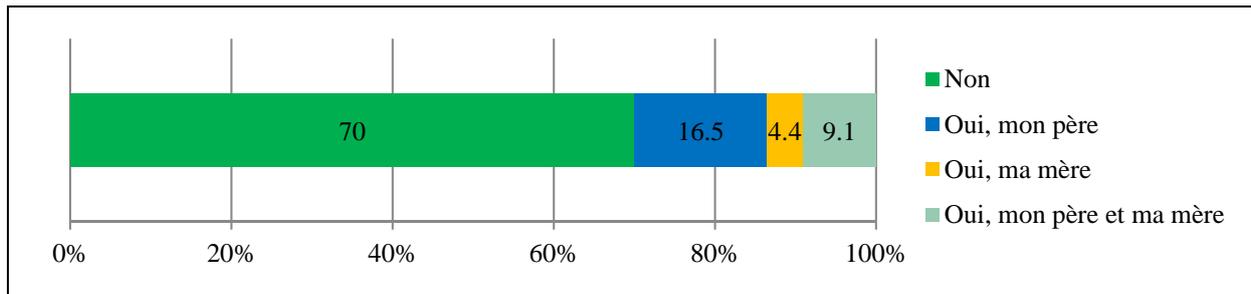


Figure 28: Existence d'une entreprise appartenant aux parents

Le tableau suivant donne un aperçu des principales caractéristiques des entreprises familiales de notre échantillon. L'âge moyen de ces entreprises est inférieur à 30 ans. Plus de trois quarts des fonds propres sont détenus par la famille, et en moyenne plus de 20 collaborateurs (équivalents plein-temps) y sont employés. Près de la moitié des étudiants a déjà travaillé dans l'entreprise familiale.

Description	Valeur moyenne
Depuis quand l'entreprise existe-t-elle ?	27,85 ans
Combien de membres de la famille travaillent dans l'entreprise ?	1,91
Quelle part du capital propre est-il détenu par votre famille?	77,92
Nombre d'employés (équivalents plein-temps)	21,28
Avez-vous déjà travaillé pour l'entreprise familiale ?	48,5% oui

Tableau 3: Caractéristiques de l'entreprise familiale

Il nous intéresse de savoir combien d'étudiants dont la famille possède une entreprise envisagent de reprendre l'entreprise familiale. C'est pourquoi nous leur avons demandé si et dans quelle mesure ils avaient déjà pensé reprendre l'entreprise de leurs parents.

Nous constatons que près de la moitié des enfants des familles possédant une entreprise n'y a pas réfléchi. L'idée a traversé l'esprit d'un bon quart. Près de 80% des étudiants qui pourraient devenir des successeurs n'ont pas réfléchi à cette option. Il s'agit là d'une information particulièrement critique pour les entreprises familiales du fait que le règlement interne d'une succession dans les entreprises familiales de notre échantillon apparaît réalisable en raison de leur taille.

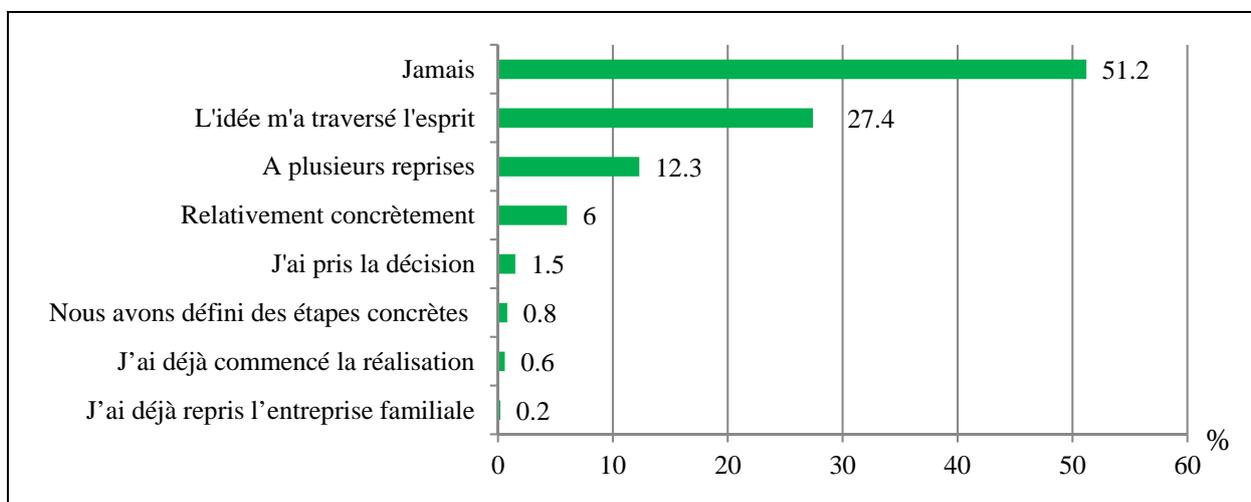


Figure 29: Intention de reprendre l'entreprise familiale

Nous avons également demandé aux étudiants dans quelle mesure un certain nombre d'éléments représentaient un obstacle à un possible règlement interne de la succession. La figure ci-dessous illustre les réponses obtenues (1=pas du tout, 7=très fortement).

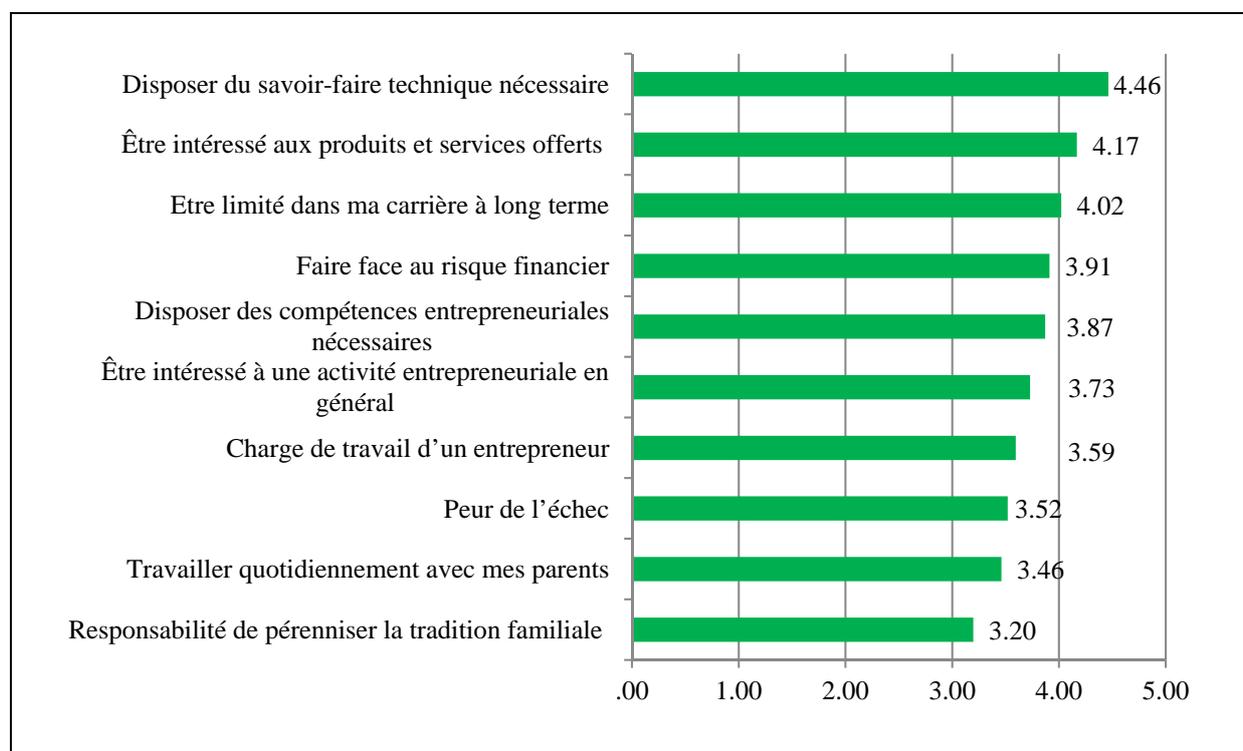


Figure 30: Obstacles à une succession interne

Nous voyons qu'il n'existe pas de raison unique s'opposant à l'intention de succéder pour nos étudiants. Les obstacles les plus importants se situent juste au-dessus de la valeur moyenne de 4 (sur une échelle de 1 à 7) : il s'agit du savoir technique nécessaire et du manque d'intérêt pour les produits/services offerts par l'entreprise familiale. Il est intéressant de constater que les facteurs qui pourraient être pressentis comme obstacles, comme par exemple une importante charge de travail ou la responsabilité de la tradition familiale, sont les moins souvent cités. Des recherches plus approfondies doivent être menées pour expliquer ce niveau relativement faible de l'intensité de l'intention de succéder chez les enfants, et formuler des recommandations.

## 10 Le rôle des hautes écoles

Les hautes écoles, qu'il s'agisse d'universités ou de HES, jouent un rôle central dans le contexte des projets professionnels en général et des intentions de créer une entreprise en particulier. C'est pourquoi, dans ce chapitre, nous examinerons les offres des hautes écoles, les souhaits des étudiants, le recours aux offres de même que l'évaluation de celles-ci. Nous avons demandé aux étudiants si des offres de formation liées à la création d'entreprise existaient dans leurs écoles respectives.

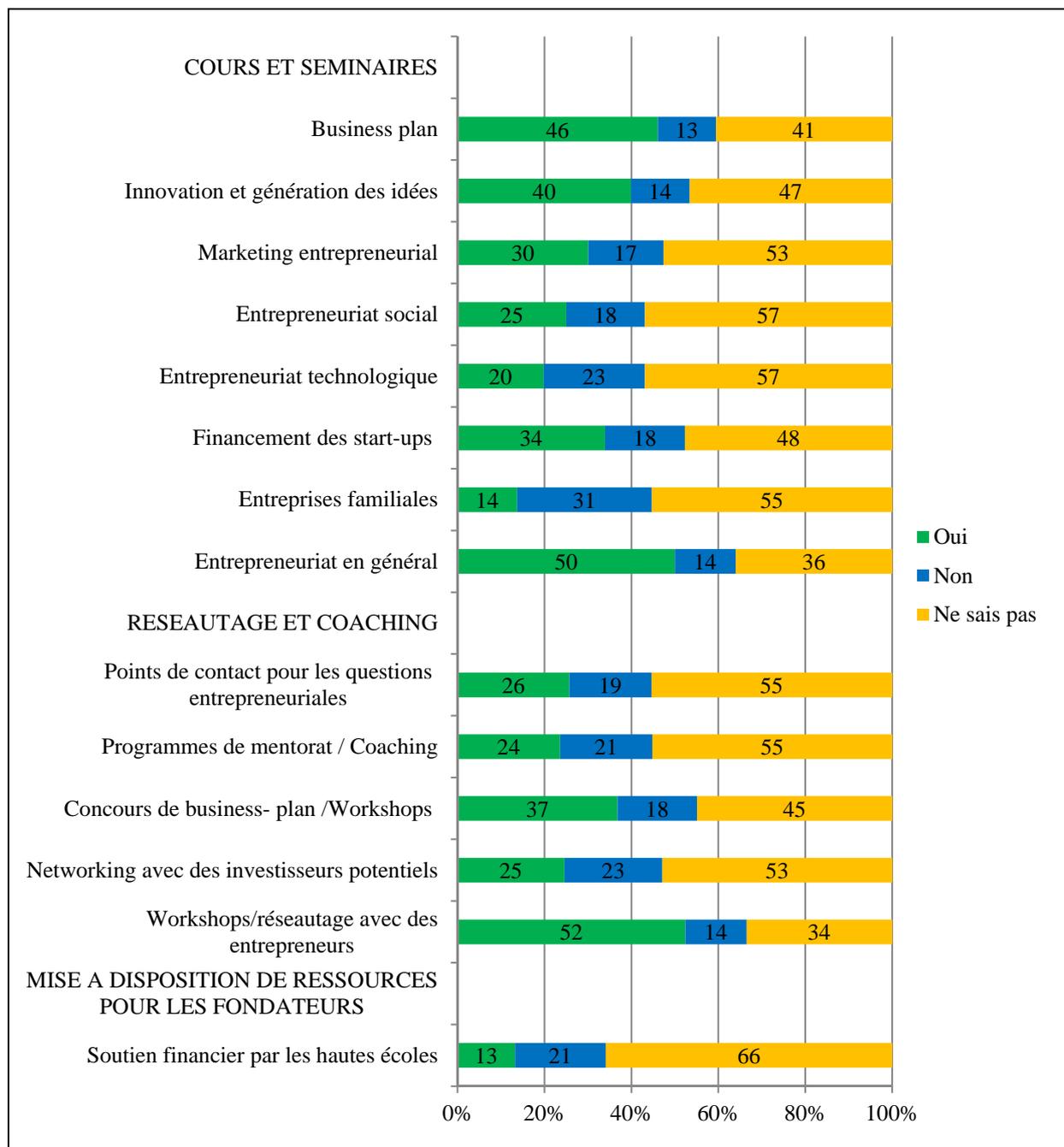


Figure 31: Offres dans les hautes écoles

Des cours sur la création d'entreprise et sur l'entrepreneuriat en général existent dans la moitié des hautes écoles examinées, de même que des plateformes dédiées au réseautage avec des entrepreneuses et entrepreneurs. Des séminaires sur les business plans se multiplient. Par contre, des événements se focalisant sur les entreprises familiales ne sont pas encore proposés. La part d'étudiants ayant coché « ne sais pas » pour toutes les offres est relativement importante ; les hautes écoles doivent mieux communiquer sur leurs offres.

Dans le but de cerner les besoins de soutien des étudiants dans le domaine de la création d'entreprise, nous avons demandé si certaines offres, au cas où elles n'existeraient pas, étaient souhaitées. Nous différencierons à nouveau entre les réponses recueillies dans les trois domaines d'études.

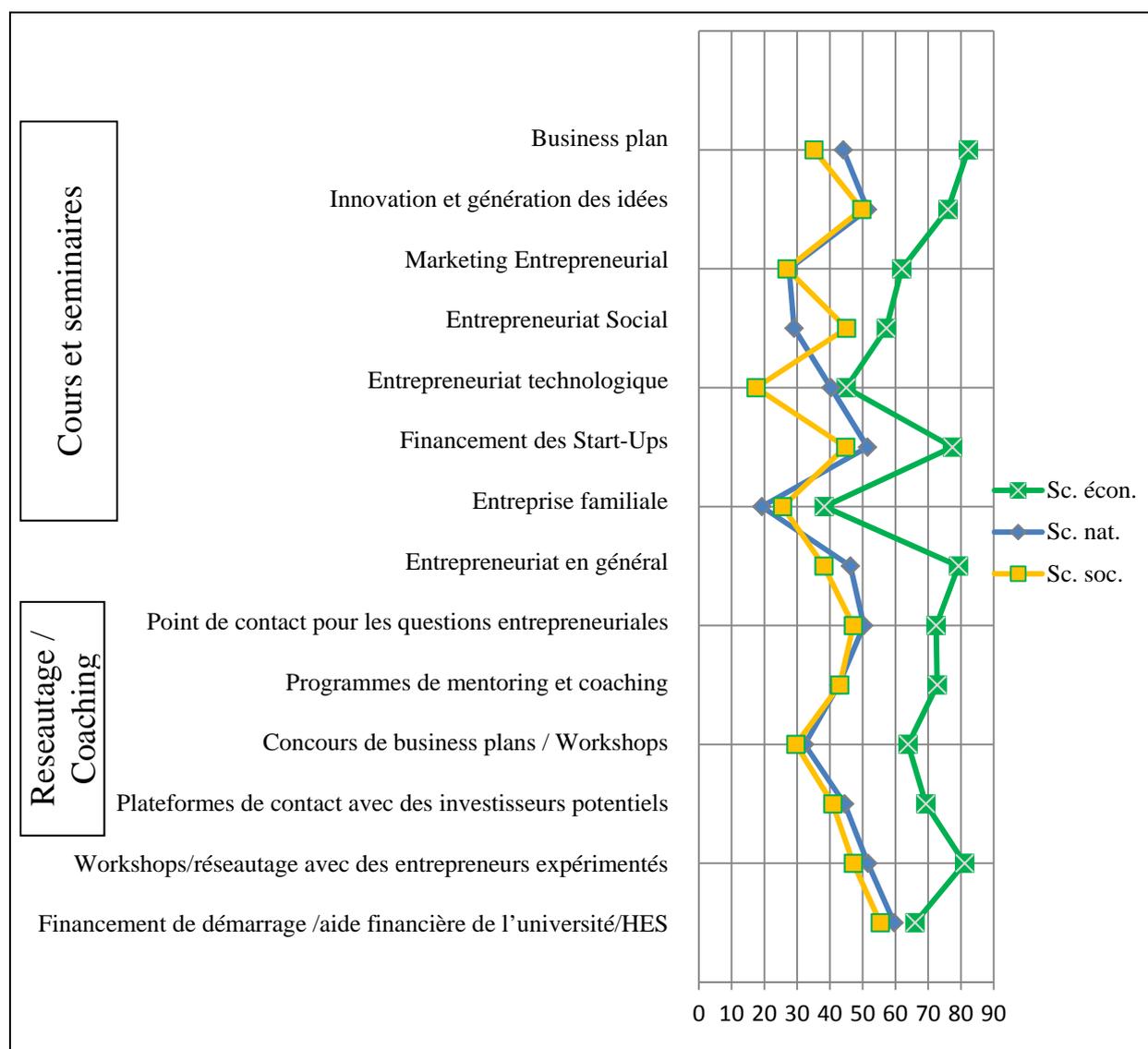


Figure 32: Demande d'offres

Nous constatons que les attentes sont exprimées avec plus d'intensité par les étudiants en sciences économiques que par les étudiants en sciences naturelles et en sciences sociales. Les vœux les plus souvent mentionnés portent sur des cours sur le business plan, le financement des start-ups, l'entrepreneuriat et la création d'entreprise en général. Les possibilités de réseautage avec des entrepreneurs sont particulièrement demandées.

La conscience de l'existence des différentes offres ne représente qu'un premier pas ; il importe alors de connaître le nombre d'étudiants qui les ont effectivement identifiées. Les données montrent que ce sont les étudiants en sciences économiques qui y recourent le plus souvent. L'écart avec les étudiants en sciences naturelles est faible, alors que les étudiants en sciences sociales sont clairement en retrait. Les offres auxquelles recourent le plus souvent les étudiants de tous horizons sont les cours sur l'innovation et la génération d'idées, le business plan et la création d'entreprise/entrepreneuriat en général. Les étudiants en sciences économiques sont en outre portés sur les plateformes de rencontre avec les entrepreneurs ; celles-ci sont utilisées par presque la moitié d'entre eux.

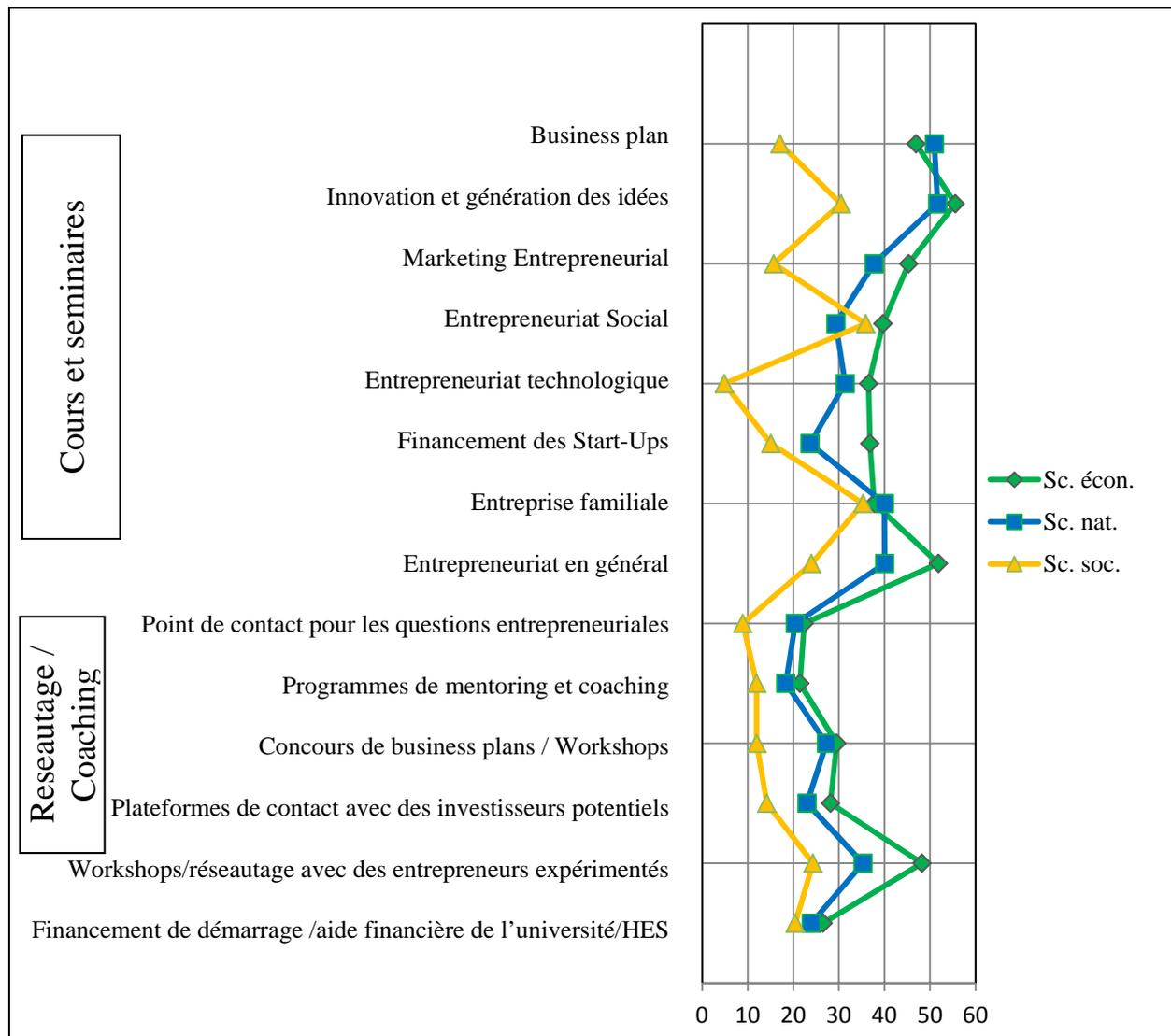


Figure 33: Recours aux offres

Outre la mise à disposition et l'usage des offres, il importe d'examiner leur qualité. Nous avons donc demandé aux étudiants dans quelle mesure ils étaient contents des offres auxquelles ils avaient eu recours. Il n'en ressort que peu de différences entre les trois domaines d'études. Il est étonnant de constater que les évaluations se situent la plupart du temps entre 3.5 et 4 sur une échelle de 1 (pas content du tout) à 5 (très content). L'évaluation générale s'avère bonne, mais pas très bonne.

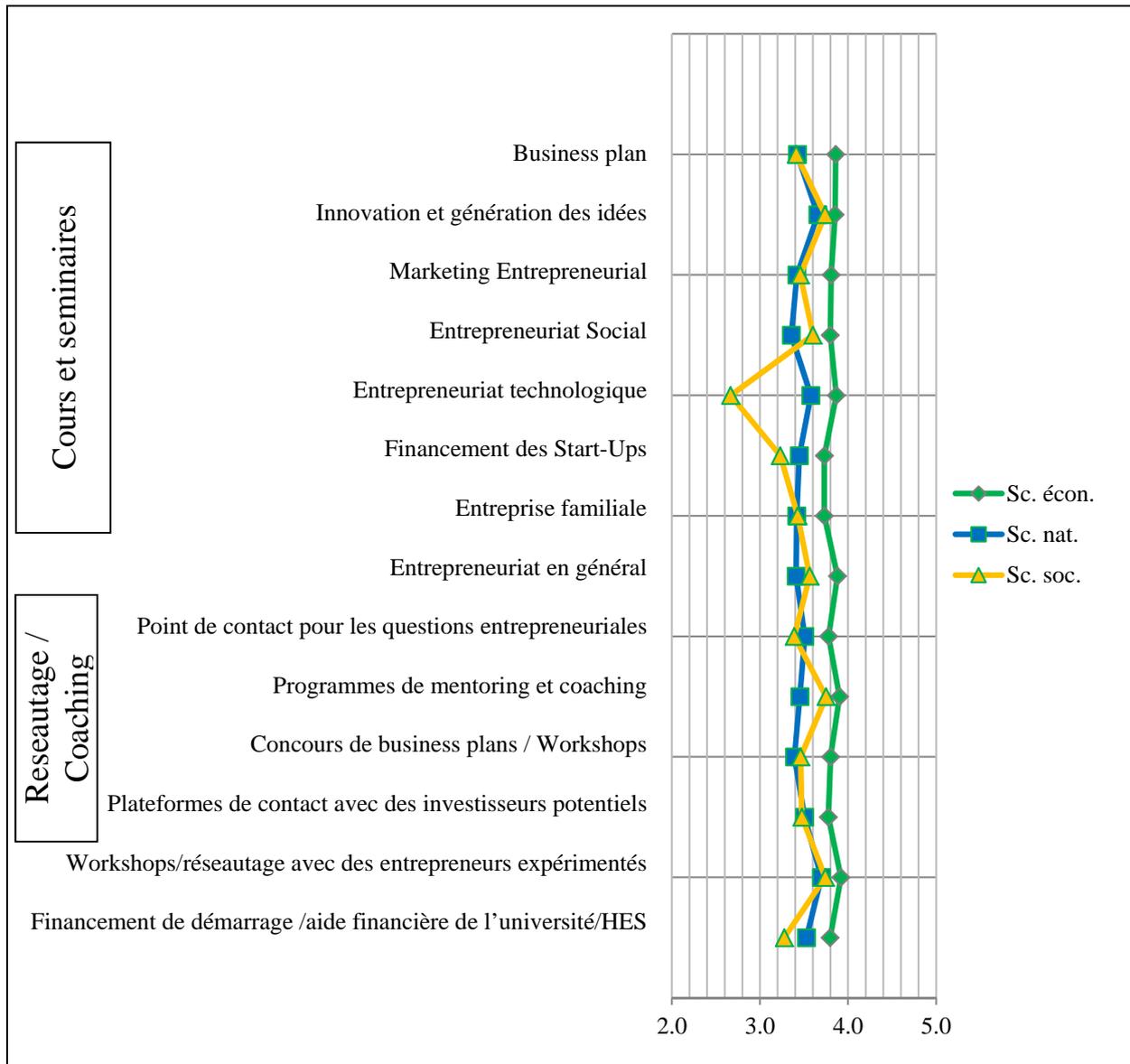


Figure 34: Evaluation des offres

Pour aller encore plus loin, nous avons demandé aux étudiants comment ils jugeaient un certain nombre d'énoncés relatifs aux offres de leur école (1=ne correspond pas du tout, 7=correspond tout à fait).

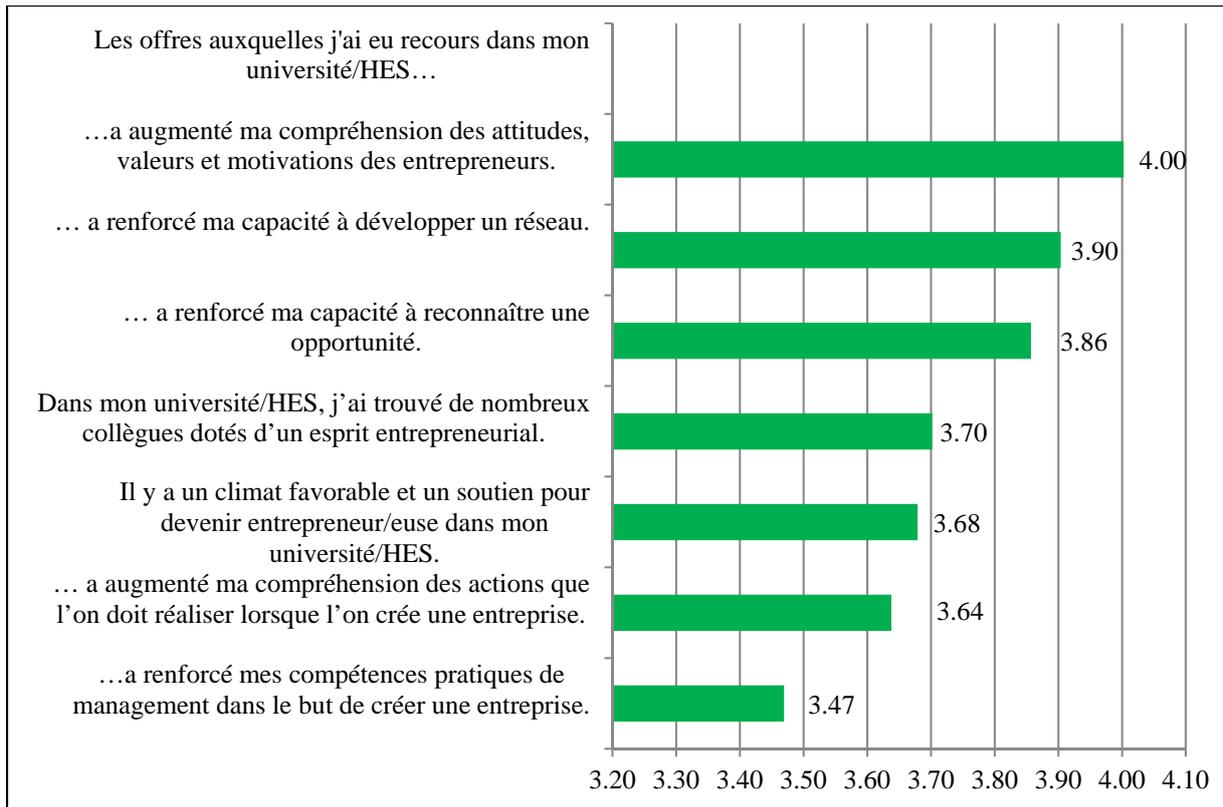


Figure 35: Evaluation générale des offres proposées par les hautes écoles

Nous constatons que la nécessité d'agir est encore plus prégnante. L'ensemble des évaluations se situe autour de la valeur moyenne de l'échelle (1-7). L'amélioration des compétences pratiques de management et l'encadrement pour une compréhension des aspects essentiels d'une création d'entreprise devraient tout particulièrement retenir l'attention.

## 11 Entrepreneurship Index

Nous avons également calculé l'Entrepreneurship Index qui peut être considéré comme un témoignage de la force entrepreneuriale des étudiants suisses en comparaison internationale. Cet index se base sur deux questions. Nous avons tout d'abord demandé aux étudiants s'ils avaient déjà envisagé de créer une entreprise. Les réponses (une seule réponse possible) ont été pondérées de la manière suivante :

Possibilités de réponse	Pondération	Type de fondateur
Jamais	1	Non fondateur
Cela m'a traversé l'esprit	1	Non fondateur
À plusieurs reprises	3	Fondateur pot.
Relativement concrètement	3	Fondateur pot.
J'ai explicitement pris la décision de créer une entreprise	5	Fondateur pot.
J'ai établi un agenda concret pour la réalisation des différentes étapes de la création d'une entreprise	7	Fondateur pot.
J'ai déjà commencé la création de l'entreprise	7	Fondateur pot.
Je suis déjà à mon propre compte dans l'entreprise que j'ai créée	8	Fondateur actif
J'ai déjà créé plus d'une entreprise, et je suis actif/ve dans la dernière d'entre elles	10	Fondateur actif

Tableau 4: Pondération index question 1

Les étudiants classés dans la catégorie « fondateur potentiel » ont répondu à une deuxième question qui portait sur les activités déjà entreprises en vue de la création de leur propre entreprise (plusieurs réponses possibles). Les différentes possibilités de réponse ont également été pondérées.<sup>8</sup>

Possibilités de réponse	Pondération
Rien	1
Réfléchi aux premières idées d'affaires	3
Formulé un business plan	5
Identifié une opportunité de marché	5
Cherché des partenaires potentiels (par ex. collègues d'études)	5
Acheté du matériel	7
Travaillé au développement d'un produit	7
Discuté avec des clients potentiels	7
Demandé un financement à des institutions financières	8
Fixé la date de la création de l'entreprise	10

Tableau 5: Pondération index question 2

Les index ainsi calculés fournissent des informations intéressantes, comme le montre la figure ci-dessous. La force entrepreneuriale des étudiants en Suisse se situe dans tous les domaines en dessous du niveau international, comme en 2008. Si l'on considère l'évolution dans le

<sup>8</sup> Les possibilités de réponses ont été adaptées à partir de recherches internationales reconnues (Panel Study of Entrepreneurial Dynamics, PSED, et Global Entrepreneurship Monitor, GEM) et pondérée en conséquence. L'Index pour la Suisse 2008 a été calculé en recourant à ces nouvelles bases afin de pouvoir comparer les valeurs entre elles.

temps, on peut toutefois constater un progrès en Suisse : l'index a évolué positivement au cours des trois dernières années pour tous les groupes de branches.

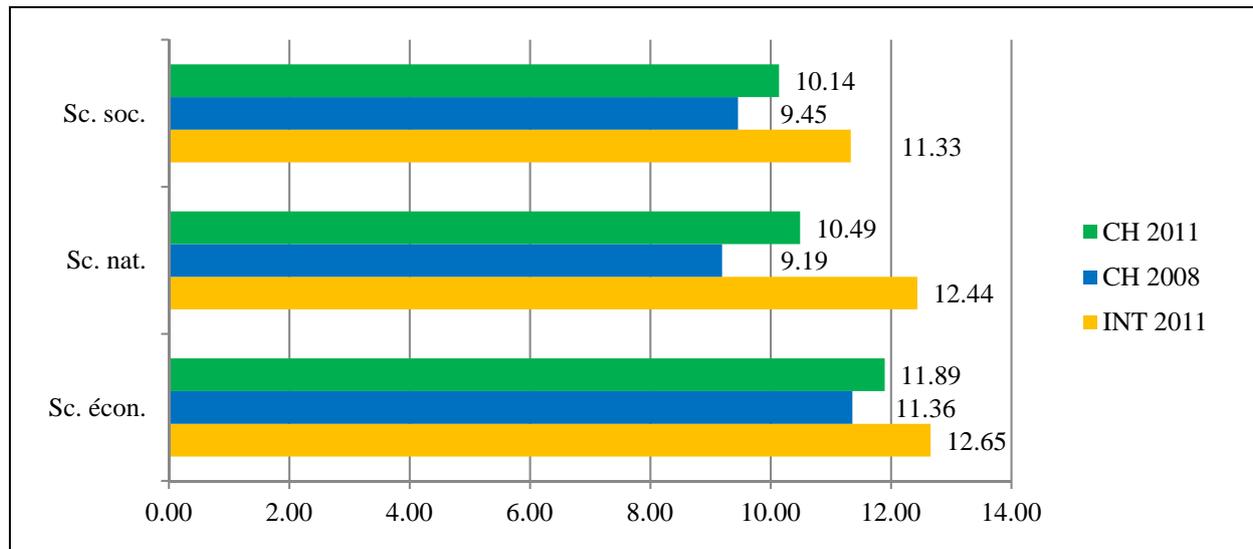


Figure 36: Entrepreneurship Index

## 12 Résumé et recommandations

L'enquête GUESSS en Suisse a révélé des résultats intéressants, résumés ci-dessous.

- A l'issue de leurs études, les étudiants suisses de toutes les filières visent en premier lieu une activité d'employé dans une PME ou une grande entreprise.
- 5 ans après avoir terminé leurs études, près d'un sixième des étudiants suisses envisagent de créer une entreprise, et encore près de 30% souhaitent travailler en tant qu'employé dans une PME ou une grande entreprise.
- Cette configuration des projets professionnels correspond aux résultats obtenus sur un plan plus global.
- Les étudiants en sciences économiques montrent des intentions de carrière plus entrepreneuriales que leurs collègues des sciences naturelles et des sciences sociales.
- Chez les étudiants en sciences économiques, la tendance à s'engager dans une voie entrepreneuriale s'est renforcée par rapport à 2008. Toutefois, dans la comparaison internationale, la Suisse se trouve à la traîne.
- Chez les étudiants en sciences naturelles et en sciences sociales, l'intention de devenir employé a diminué. Ceci ne se manifeste cependant pas dans des intentions entrepreneuriales renforcées ; c'est la part d'étudiants indécis qui a fortement augmenté.
- En comparaison internationale, les étudiants en sciences naturelles et sociales persistent encore à être moins entrepreneurs.
- D'une manière générale, nous constatons que la part d'étudiants encore indécis quant à leurs projets professionnels a fortement augmenté depuis 2008.

- Dans toutes les branches d'études, la part des « non-fondateurs » a chuté par rapport à 2008, alors que la part des fondateurs potentiels a augmenté.
- Il s'agit d'une tendance réjouissante, même si, à l'exception des étudiants en sciences économiques, le niveau international n'est pas (encore) atteint.
- La représentation du mix de financement des fondateurs potentiels diffère assez fortement des variantes de financement effectivement réalisées par les fondateurs existants.
- Chez les fondateurs potentiels, les concours, fonds de soutien et offres publiques suscitent de nombreux espoirs qui ne peuvent (encore) être satisfaits.
- L'accès au capital étranger et aux fonds propres représente l'obstacle le plus important à la création d'une entreprise, même si le niveau absolu est jugé moyen.
- 51% des étudiants qui proviennent de familles possédant une entreprise n'ont encore jamais pensé à la reprendre un jour, et cette idée a traversé l'esprit de 27% d'entre eux. Ces valeurs sont étonnamment très hautes.
- Quant aux offres de soutien en faveur de la création d'entreprise et de l'entrepreneuriat émanant des entreprises, il s'avère que près de la moitié des étudiants n'en a pas connaissance.
- Chez les étudiants en sciences économiques, le souhait de pouvoir profiter d'offres adaptées est davantage exprimé que dans les deux autres domaines d'études.
- Les cours sur le business plan, le financement des start-ups, la création d'entreprise/entrepreneuriat en général, de même que les événements de réseautage avec les entrepreneuses et entrepreneurs constituent les offres les plus demandées.
- L'évaluation des offres par les étudiants est globalement bonne, mais pas très bonne.
- L'entrepreneurship Index montre que les étudiants suisses évoluent positivement d'un point de vue entrepreneurial par rapport à 2008. La valeur absolue se situe toutefois en dessous de la valeur moyenne internationale des 26 pays.

Sur la base de ces résultats, nous avons déduit les constats et recommandations ci-dessous, à l'intention de différents groupes d'intérêts.

- Politique
  - L'enquête montre que les intentions et activités entrepreneuriales chez les étudiants suisses se sont renforcées en comparaison internationale, mais un besoin de rattrapage subsiste.
  - Un besoin d'action de la part des instances politiques existe, en vue d'améliorer les conditions de la création d'entreprise et de la succession d'entreprise.
  - Des possibilités sont l'amélioration et une médiatisation accrue des programmes de soutien, des conditions juridiques plus simples pour les successions d'entreprise et avant tout un accès au capital. Actuellement, il semble que celui qui veut créer une entreprise en Suisse doit disposer de fonds propres importants.

- Hautes écoles
  - GUESSS 2011 montre que les offres relatives à la création d'entreprise ou à l'entrepreneuriat ne sont pas assez connues. La communication de même que la médiatisation doivent être améliorées.
  - GUESSS met en évidence les offres les plus demandées, et ce par quels groupes d'étudiants. Sur cette base, les hautes écoles peuvent tester leur portfolio et l'adapter si nécessaire.
  - Pour atteindre une très bonne évaluation des offres par les étudiants, des efforts supplémentaires doivent être entrepris quant à la qualité de celles-ci.
- Etudiantes et étudiants
  - Le projet GUESSS souhaite encourager les étudiants de toutes les filières à s'engager dans une carrière entrepreneuriale.
  - Les données sur les entreprises déjà créées par des étudiants montrent qu'une telle option est possible et offre un grand potentiel.
- Chercheurs
  - Le projet GUESSS montre qu'il existe de nombreuses possibilités de recherche dans le domaine des intentions entrepreneuriales des étudiants, auxquelles il souhaite apporter sa contribution.
  - Dans ce domaine, les analyses longitudinales et internationales sont prometteuses.

## **13 Conclusion**

Le projet GUESSS s'est fixé pour but d'étudier sur le long terme les intentions et activités entrepreneuriales des étudiants sur le plan national et international. Dans ce sens, le présent rapport livre des résultats intéressants. En conclusion, on peut dire que la situation des étudiants suisses d'un point de vue entrepreneurial évolue dans la bonne direction. Il n'en reste pas moins que plusieurs mesures doivent être mises en œuvre, auxquelles le projet GUESSS souhaite, à l'avenir, apporter sa contribution.

## 14 Annexe

### Projets professionnels à l'issue des études par hautes écoles

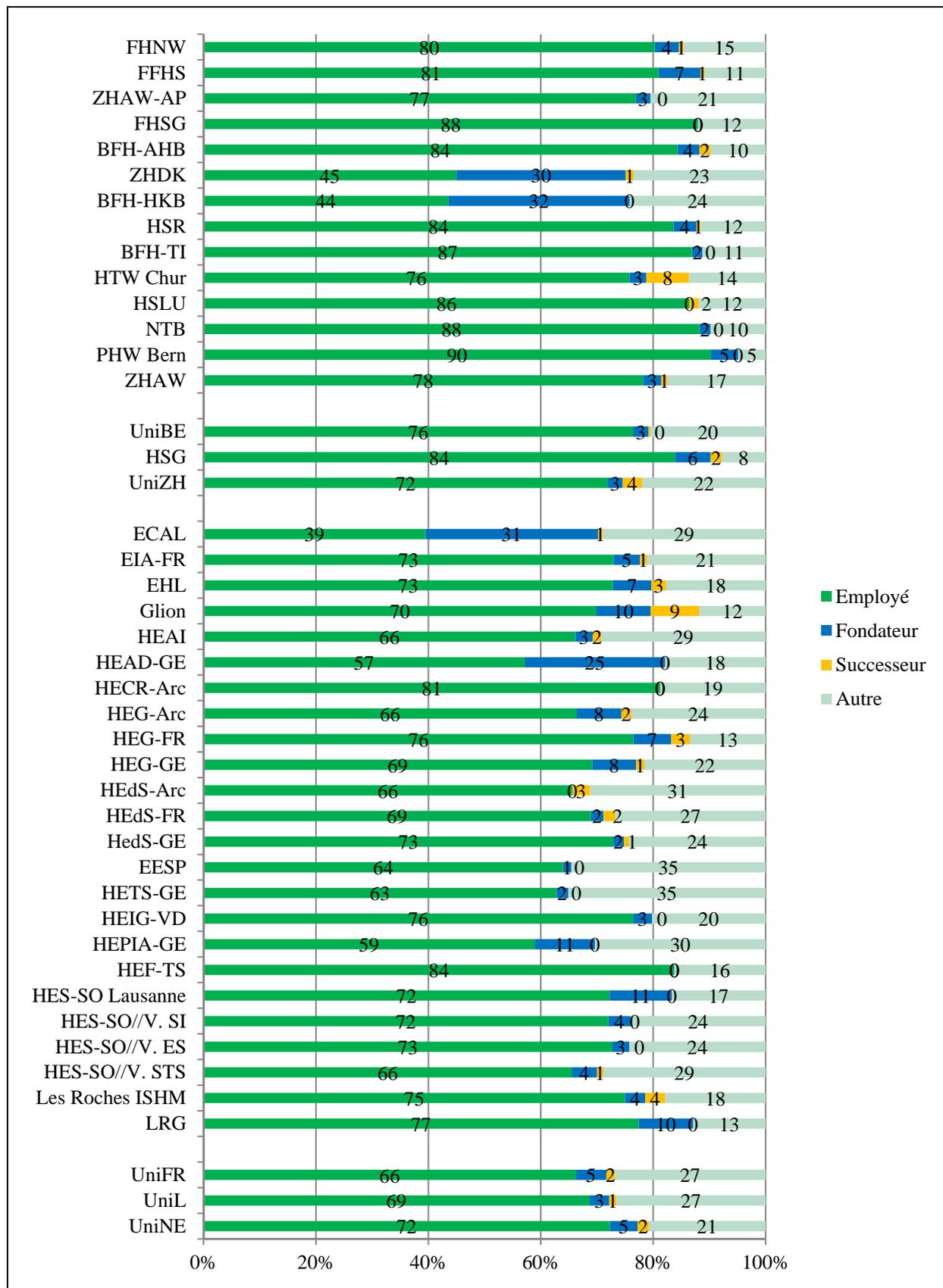


Figure 37: Projets professionnels à l'issue des études par hautes écoles

## Projets professionnels 5 ans après les études par hautes écoles

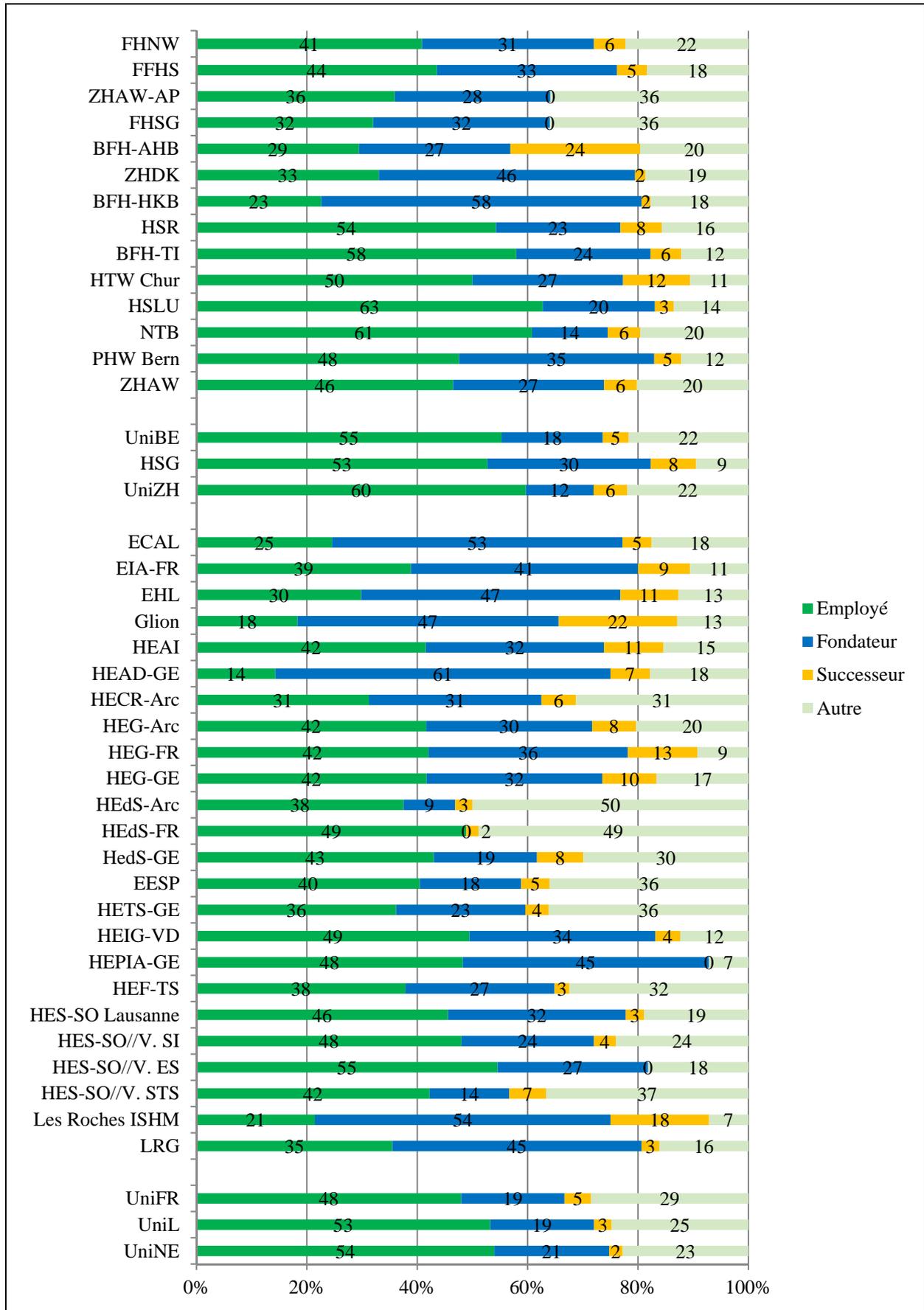


Figure 38: Projets professionnels 5 ans après les études par hautes écoles

## 15 Bibliographie

- Ajzen, I. (2002). Perceived Behavioral Control, Self-Efficacy, Locus of Control, and the Theory of Planned Behavior. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(1), 1-20.
- Baldegger, R., Halter, F., Fueglistaller, U., & Müller, C. (2009). *Unternehmerisches Verhalten von Studierenden in der Schweiz (2008/2009). Ergebnisse für die Schweiz aus dem Global University Entrepreneurial Students' Spirit Survey (GUESSS)*. St.Gallen: Schweizerisches Institut für Klein- und Mittelunternehmen an der Universität St. Gallen (KMU-HSG).
- BFS. (2011a). *Studierende an den Fachhochschulen 2010/11*. Neuchatel: Bundesamt für Statistik (BFS).
- BFS. (2011b). *Studierende an den universitären Hochschulen*. Neuchatel: Bundesamt für Statistik (BFS).
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior. An introduction to theory and research*. New York: Addison-Wesley.
- Frey, U., Halter, F., & Zellweger, T. (2005). *Nachfolger gesucht! Empirische Erkenntnisse und Handlungsempfehlungen für die Schweiz*. Zürich: PricewaterhouseCoopers AG [PWC].
- Halter, F., Schrettle, T., & Baldegger, R. (2009). *Erfolgreiche Unternehmensnachfolge : Studie mit KMU-Unternehmern zu emotionalen und finanziellen Aspekten*. Zürich: Credit Suisse.
- Krueger, N. F., Jr., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5,6), 411-432.
- Zellweger, T., Sieger, P., & Halter, F. (2011). Should I stay or should I go? Career choice intentions of students with family business background. *Journal of Business Venturing*, 26(5), 521-536.